La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er OCTOBRE 1959 N° 19

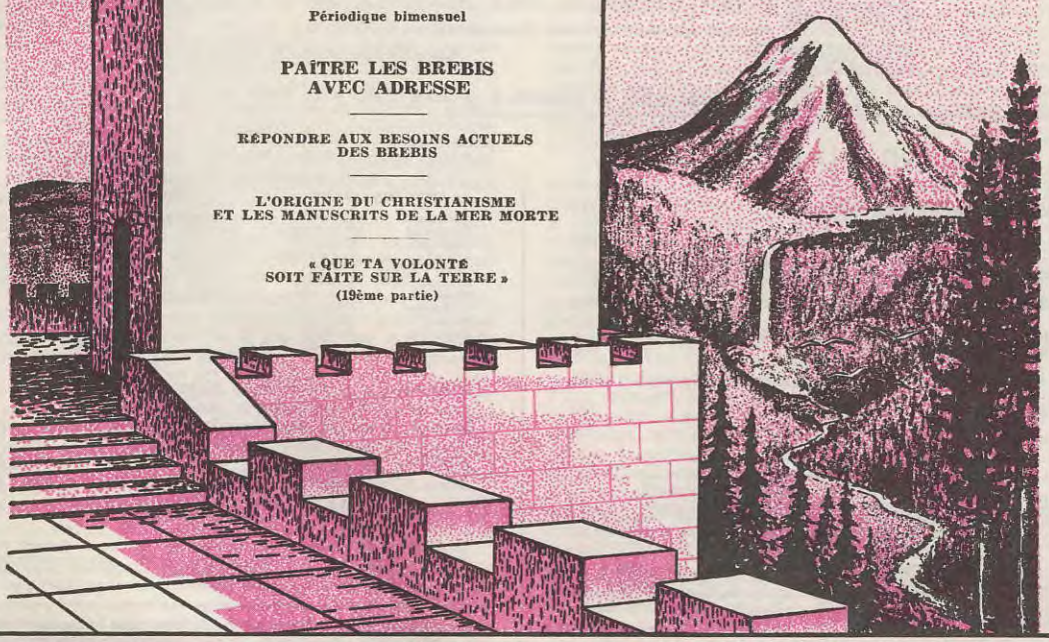
Périodique bimensuel

PAÎTRE LES BREBIS AVEC ADRESSE

RÉPONDRE AUX BESOINS ACTUELS DES BREBIS

L'ORIGINE DU CHRISTIANISME ET LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(19ème partie)



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

« Ceignez votre esprit pour l'activité » 291
Paître les brebis avec adresse 292
Le rassemblement des brebis dans la lointaine Birmanie 295
Répondre aux besoins actuels des brebis 296
L'origine du christianisme et les manuscrits de la mer Morte 299
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (19ème partie) 301
Questions de lecteurs 304

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
FRENCH EDITION — OCTOBER 1, 1959
Watchtower semimonthly — Vol. LXXX No. 19

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Polonais
Allemand	Hollandais	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	Ilocano	Birman	Ibanag	Sésouto
Arabe	Indonésien	Cingalais	Ibo	Siamois
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Kanarais	Silozi
Chinois	Japonais	Coréen	Malayâla	Tamoul
Chishona	Norvégien	Croate	Marathi	Tigrinya
Cinyanja	Portugais		Motu	Turc
Danois	Slovène		Ourdou	Ukrainien
Espagnol	Suédois		Pangasinan	Xosa
Finnois	Tagala		Papiamento	Yorouba
Français	Twi			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 1er octobre 1959 | № 19

«Ceignez votre esprit pour l'activité»

CERTAINES personnes peuvent être comparées à l'électricité: elles cherchent toujours le chemin de la moindre résistance. Elles évitent tout ce qui peut exiger d'elles un effort physique ou mental. La facilité les séduit tandis qu'elles boudent fatigue et difficultés. Moins on leur en demande et mieux elles se portent.

Cette attitude est une grave erreur; elle ne mène pas à l'avancement, elle ne profite pas à la santé spirituelle, physique ou mentale. L'homme s'épanouit dans l'activité et non dans l'oisiveté: quels seraient les progrès d'un athlète s'il ne faisait jamais plus que ses possibilités immédiates? Par exemple, seul un entraînement intensif en vue d'atteindre de meilleures performances permettra à un sauteur de développer son corps afin de franchir facilement des hauteurs qu'il lui était tout d'abord impossible d'atteindre. Et cela est vrai de n'importe quelle activité dans laquelle peut s'engager un homme. Ce qui requiert un grand effort aujourd'hui sera plus facile demain si l'on s'y exerce.

Le corps humain ne fut pas conçu en vue de l'oisiveté; il doit se mouvoir pour se maintenir en bonne santé. Mais certaines gens évitent l'exercice: il fatigue, il demande un effort. Elles prendront l'ascenceur plutôt que de gravir quelques marches. Elles veulent bien se déplacer en voiture, mais pas à pied. Pourtant, plus elles s'embourbent dans l'inactivité, plus il leur sera difficile d'accomplir les obligations que l'on est en droit d'attendre de personnes pourtant conçues en vue de les satisfaire.

Un article paru dans *Science Digest* de décembre 1958 fait ressortir la part importante de l'activité dans le maintien de la santé. Nous y lisons: « Santé, endurance, nutrition, bien-être général, sont tous dépendants d'un dénominateur commun: une bonne circulation. Le seul moyen de l'acquérir est une méthode d'exercice systématique appropriée. »

Comme l'activité physique est nécessaire à la santé corporelle, l'activité spirituelle est nécessaire à la santé spirituelle. L'apôtre Pierre reconnut ce fait et c'est pourquoi il écrivit aux chrétiens: « Ceignez votre esprit pour l'activité. » (I Pi. 1:13, *NW*.) Ils avaient pour activité spirituelle le ministère chrétien. Contrairement aux chrétiens modernes qui pensent que s'asseoir une fois par semaine sur un banc d'église est déjà un effort religieux bien pénible et suffisant, les premiers chrétiens étudiaient diligemment la Parole écrite de Dieu et ils la prêchaient publiquement..

L'apôtre Paul décrit cette activité en ces termes: « Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. » (Héb. 13:15) Ces paroles nous révèlent que tous participaient au ministère chrétien et qu'il constituait une phase régulière de leur adoration.

Par cette activité, ils faisaient usage de la connaissance acquise concernant Dieu et ses desseins. Ils parlaient à ceux qui regardaient vers les œuvres merveilleuses du Créateur, ainsi que le Psaume 145:11, 12 l'avait prédit: « Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance, pour faire connaître aux fils de l'homme ta puissance et la splendeur glorieuse de ton règne. »

Il n'était pas toujours facile aux premiers chrétiens d'aller et de parler des œuvres et dispositions divines à des étrangers, et une fatigue, mentale aussi bien que physique, en résultait. Ils avaient à ceindre leur esprit par une étude personnelle des Ecritures, condition nécessaire pour raisonner avec leurs interlocuteurs et leur fournir les preuves scripturales de leurs assertions. Un effort mental était donc nécessaire. Ils se fatiguaient également physiquement en allant de maison en maison et d'un village à l'autre dans leur prédication de la Parole de vie. Le christianisme n'est pas pour les partisans du moindre effort. Il s'adresse à ceux qui veulent se dépenser en accomplissant la volonté de Dieu, en allant aider d'autres personnes à connaître le chemin de la vie éternelle et le bonheur. Les premiers chrétiens étaient de telles personnes. Cette activité chrétienne était essentielle à leur santé spirituelle; elle les maintenait en contact avec le Souverain suprême et leur permettait de demeurer conscients de la volonté divine.

L'activité spirituelle est tout aussi nécessaire aujourd'hui qu'elle l'était alors pour se maintenir en bonne santé spirituelle. On ne peut considérer les kermesses, loteries et autres jeux de hasard comme une activité spirituelle qui doit être la même aujourd'hui que du temps des premiers chrétiens: une déclaration publique des actions et dispositions divines, une déclaration des faits puissants de Dieu et de la gloire de son règne. Voilà l'activité spirituelle qui apporte la santé spirituelle et l'approbation divine.

Il n'est pas suffisant de dire qu'on a la foi. Il faut la prouver en la mettant à l'œuvre dans le ministère chrétien. Il faut ceindre son esprit par l'étude des Ecritures et déployer une activité dans la proclamation publique et dans l'enseignement de la Parole de vérité de Dieu. Le rédacteur biblique Jacques établit clairement que le ministère est pour tous. Il dit: « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. » « Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? La foi peut-elle le sauver? Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. » — Jacq. 1:22; 2:14, 24.

C'est l'activité dans le ministère chrétien qui prouve la foi d'une personne. Christ s'y engagea, posant ainsi l'exemple pour ses disciples; il prouva sa foi en son Père par ses œuvres. Il ne rechercha pas la voie facile de l'oisiveté mais s'appliqua personnellement au travail de prédication et d'enseignement publics des vérités scripturales. Il instruisit ses disciples à faire de même. Ces derniers marchèrent sur ses traces qui doivent également être celles des chrétiens de notre temps. Leur bien-être spirituel en dépend. Voilà pourquoi les témoins de Jéhovah mettent l'accent sur ce service et édifient les esprits par l'instruction scripturale. A cet effet, ils ont mis sur pied un programme spécifique d'activités ministérielles qui répond aux exigences scripturales.

Nous vivons une époque critique de l'histoire humaine: les dispositions de Dieu sont parvenues à leur accomplissement. Le moment est donc venu pour les chrétiens de déployer une intense activité en proclamant activement la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Par une telle œuvre, ils prouvent leur foi et se montrent dignes du don divin de la vie éternelle comme sujets de ce royaume.

Paître LES BREBIS avec adresse

«ET IL LES FIT PAÎTRE SELON L'INTÉGRITÉ DE SON CŒUR, ET PAR L'ADRESSE DE SES MAINS IL SE MIT À LES CONDUIRE.» — Ps. 78:72, NW

LE LECTEUR n'est probablement pas un ecclésiastique, mais avez-vous jamais réfléchi à la responsabilité qui incombe non à un simple ecclésiastique mais à un véritable ministre? Quelles peuvent être la force ou la faiblesse de sa foi en Dieu? Un ministre nommé Paul déclara en termes très clairs ce qui suit: «Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.» (Héb. 11:6). On se demande aujourd'hui combien d'ecclésiastiques ont une foi sans réserve en Dieu et en sa Parole écrite et y mettent leur appui et combien cherchent vraiment à obtenir la faveur divine. Combien de ministres assument pleinement la responsabilité de faire la volonté divine?

[2] Dans un article de *New York Times* du 30 novembre 1958, sous le titre «Les étudiants à la recherche de la foi», l'auteur, Stanley J. Rowland, déclare que ceux qui fréquentent «les séminaires d'aujourd'hui sont, pour la plupart, sceptiques mais espèrent trouver la foi par l'expérience et un sens de l'utilité par le service». Parlant des jeunes gens faisant des études religieuses, il dit: «Ils sont — paradoxalement — quelque peu sceptiques au sujet de leur vocation divine et de la force de leurs croyances chrétiennes. Ils explorent avec ardeur les valeurs fondamentales de l'existence. Ils désirent se mêler profondément à la vie.» Faut-il croire que ces jeunes gens qui sont sceptiques au sujet de leur vocation et qui doutent de la qualité de leur foi doivent être les ministres pour les chrétiens de la génération actuelle? L'auteur cite encore le président du Séminaire théologique de l'Union de New York, Henry P. Van Dusen, qui a déclaré: «On ne peut les comprendre. Beaucoup d'entre eux semblent sans joie, et je me demande s'ils savent vraiment la signification du mot bonheur. Ils sont engagés dans une recherche religieuse. C'était une attitude exceptionnelle il y a vingt ans mais elle est devenue prédominante dans le corps actuel des étudiants.»

[3] Quel contraste présente leur manque de foi par rapport au conducteur des ministres chrétiens, Jésus-Christ! Sa foi et son dévouement envers son Père et son désir de faire la volonté divine étaient incontestables, et cela est clairement montré dans les quatre récits de sa vie. Jésus-Christ était vraiment un ministre de Dieu, prêt à en assumer la responsabilité. Il avait une foi totale et il dit à ses disciples pleins de foi d'être des ministres à son exemple. Les disciples de Jésus n'essayaient pas de «trouver la foi par l'expérience». Ils n'étaient pas sans joie; ils possédaient la foi et l'allégresse de leur Maître. C'étaient des ministres heureux, croyant que Dieu est le «rémunérateur de ceux qui le cherchent». Ce n'étaient pas des hommes encore à la recherche de la foi. Ils avaient foi en Jéhovah, en son Fils Jésus-Christ et en la Parole divine. Quiconque se prépare pour le ministère doit avoir la foi ou bien il échouera totalement comme ministre chrétien.

[4] L'apôtre Paul, un ferme croyant dans le seul Dieu Jéhovah et un infatigable prédicateur de la Parole divine, dit à l'assemblée de Galates: «Que celui à qui l'on enseigne oralement la parole partage en toutes bonnes choses avec celui qui donne un tel enseignement oral.» (Gal. 6:6, *NW*). Ainsi quiconque a entendu et croit doit apporter son concours à son instructeur et ensuite se mettre à enseigner. Les ministres de l'évangile ne s'identifient pas à quelques personnes qui font des études dans un séminaire ou une école de théologie. Le ministère embrasse une grande classe d'hommes. Il s'offre à quiconque a la foi et à qui l'on enseigne la Parole divine, car une telle personne doit elle aussi partager les bonnes choses apprises avec les autres personnes qu'elle rencontre. Paul a dit: «Quiconque invoquera le nom du Seigneur (Jéhovah, *NW*) sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche?» (Rom. 10:13, 14). Le monde a besoin de ministres pleins de foi et non de ministres à la recherche de la foi.

[5] La Bible, la Parole divine, montre clairement que quiconque se dit chrétien doit prêcher la bonne nouvelle relative à Dieu et à son royaume de justice. Mais quand Pierre s'adressa aux anciens ou aînés de l'assemblée des croyants, il montra qu'une responsabilité plus grande leur incombe en tant que surveillants ou bergers du troupeau de Dieu. Si tous ceux qui se sont voués au service de Dieu sont des ministres, certains hommes de ce groupe de fidèles chrétiens sont choisis pour diriger les affaires de l'assemblée tout entière. C'est pourquoi Pierre déclara: «Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous...: Paissez le troupeau qui est sous votre garde.» — I Pierre 5:1-4.

LA TÂCHE DE BERGER SPIRITUEL EST UNE TÂCHE SÉRIEUSE

[6] Les bergers du troupeau ne peuvent être choisis que dans les rangs de ceux qui sont déjà des ministres, des hommes

1. Quelle qualité mentionnée dans Hébreux 11:6 faut-il avoir pour être ministre de Dieu? Quelles questions cela nous amène-t-il à poser?
2. Comment la plupart des étudiants dans les séminaires religieux voient-ils leur foi? Quelle pensée leur attitude suscite-t-elle chez les chercheurs sincères de la vérité?
3. Quel genre de foi possédait le fondateur du christianisme? Ses disciples avaient-ils la même attitude?

4, 5. a) Le ministère n'est-il que pour un nombre limité de personnes? b) Quelles responsabilités plus grandes retombent sur les épaules de quelques-uns?
6. Qui peut être berger dans l'assemblée et comment faut-il envisager cette œuvre?

entièrement dévoués à Jéhovah Dieu et désireux d'aider leur frères dans l'assemblée. C'est ici une bonne œuvre pour un chrétien mûr. Au sujet de ceux qui sont déjà pleins de foi et actifs dans le service divin, Paul a dit: « Si quelqu'un aspire à la surveillance, il désire une œuvre bonne. » (I Tim. 3:1, *Da*). Ces anciens ou aînés dans la vérité devraient désirer ce genre de travail, c'est-à-dire aider à paître les brebis du troupeau de Dieu. C'est une responsabilité que ne doivent assumer que ceux qui ont la foi, qui aiment vraiment Dieu, qui connaissent et font la volonté divine. Ce n'est pas une œuvre pour un novice, un débutant dans l'œuvre chrétienne.

[7] En premier lieu, un surveillant doit être un étudiant de la Parole divine. Il doit y croire et se conduire selon ce qu'il enseigne. Il doit garder la foi et se montrer vigilant au sujet de ce que Paul dit à Timothée: « Mais l'esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs... prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec action de grâces... En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. » (I Tim. 4:1–3, 6). Pour exposer ces bonnes choses, un surveillant doit être « nourri des paroles de la foi » et suivre exactement la « bonne doctrine ». Alors il saura paître le troupeau de Dieu avec adresse. « Que celui qui préside (remplit la fonction de conducteur) le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie. » (Rom. 12:8). Un surveillant doit remplir « la fonction de conducteur » s'il est choisi pour présider l'assemblée. Il doit suivre ces conseils: « Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien. Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. Ayez du zèle et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. Pourvoyez aux besoins des saints. Exercez l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. » (Rom. 12:9–18). Pour être un ministre utile, selon la description ci-dessus, il faut déjà avoir la foi et non être « à la recherche de la foi ».

[8] En dirigeant ainsi les assemblées, les bergers donneront un excellent exemple à tous les membres chrétiens. De plus, les saintes Ecritures furent écrites non seulement pour les surveillants mais aussi pour toute l'assemblée, y compris les surveillants. Dieu veut que les brebis, après avoir été rassemblées, soient comme un bon berger. Aux jours de Paul, Dieu donna des bergers chargés de prendre soin des brebis, et aujourd'hui, de la même manière, les bergers donnent l'exemple. C'est une affaire sérieuse que de paître les brebis. Le temps est venu pour la séparation des gens de toutes les nations, et cette séparation s'effectue par la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah, laquelle se fait non seulement par les surveillants mais par tous les ministres chrétiens de l'assemblée.

7. a) Pourquoi est-il nécessaire qu'un surveillant soit un étudiant de la Parole de Dieu? b) Selon l'apôtre Paul, quelles qualités doit-il posséder?
8. Les Ecritures ne furent-elles écrites que pour les surveillants? Quelle est l'obligation de toute l'assemblée chrétienne?

[9] Cependant la fonction de surveillant entraîne une plus grande responsabilité, celle de berger des brebis. Mais un surveillant garde toujours présent à l'esprit que Jéhovah est le Grand Berger et non pas lui. David a dit: « (Jéhovah) est mon berger. » (Ps. 23:1). Jéhovah est donc principalement responsable pour le rassemblement des brebis mais il emploie des hommes chargés de faire œuvre de berger. Depuis 1919, nous ne voyons pas seulement le rassemblement du reste du « petit troupeau » oint mais également celui d'une grande foule, en particulier depuis 1935 (Luc 12:32; Jean 10:16). Les membres du reste du petit troupeau furent dispersés pendant les jours sombres de la Première Guerre mondiale mais aujourd'hui beaucoup d'éléments du reste, ayant été rassemblés, sont employés pour faire œuvre de berger. Tous, en tant que ministres de Dieu, vont prêcher la bonne nouvelle du Royaume et font la volonté divine depuis ces quarante dernières années. Ils partent à la recherche des brebis, les rassemblent et leur donnent la nourriture spirituelle nécessaire.

[10] En d'autres termes, il faut qu'il y ait un grand rassemblement. Cependant, toutes ces brebis, le petit troupeau et les autres brebis, forment, grâce à Jéhovah, un groupe ou un troupeau uni, tous étant héritiers de la vie dans le monde nouveau de la justice. Fidèlement Jéhovah a fait tout ce qu'il a promis pour son peuple mais il est des choses que les chrétiens doivent faire eux-mêmes, et notamment les surveillants, qui doivent être de fidèles bergers du troupeau ou assemblée. Jésus-Christ est le Grand David, et pendant son séjour terrestre il se chargea de la responsabilité de berger et donna le bon exemple aux autres surveillants. Psaume 78:70–72 (*NW*) parle de Jésus quand il dit: « Il (Jéhovah) choisit David son serviteur... Il le fit être berger sur Jacob, son peuple, et sur Israël, sa possession. Et il les fit paître selon l'intégrité de son cœur, et par l'adresse de ses mains il se mit à les conduire. » Jésus-Christ fut un berger plein d'adresse. Son Père lui dit: « Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité. » — Héb. 1:9.

ACQUÉRIR L'ADRESSE

[11] L'adresse est la qualité qui accompagne la connaissance et la pratique; c'est une aptitude. Jésus, le Vrai Berger, avait la connaissance de la Parole divine. Il mit en pratique la Parole qu'il enseignait. Il l'appliqua à sa propre vie, témoignant ainsi de la sagesse et de l'intelligence. Il reconnut Jéhovah comme le Grand Berger et dirigea les esprits vers Dieu, son Père, et non vers sa personne. Il fut choisi par Dieu pour être un vrai berger. Les sous-bergers doivent être comme Jésus et ne pas considérer le troupeau comme leur propriété. Dans l'intégrité de leur cœur, ils doivent paître le troupeau de Dieu avec adresse. Combien il est nécessaire alors que les surveillants aient de la connaissance et qu'ils mettent, par sagesse, cette connaissance en pratique! Un berger n'est pas un surveillant gauche, maladroit, insouciant. Il doit manier la Parole de Dieu avec adresse en prenant soin des autres brebis. Quand le Vrai Berger, Jésus-Christ, établit par le saint esprit les apôtres dans la fonction de berger, ils furent placés dans cette œuvre parce qu'ils savaient employer la Parole de Dieu « pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » et ils firent cette œuvre avec adresse (II Tim. 3:16). Tous les sous-bergers doivent employer la Parole de Dieu de la même façon. Les surveillants de la société du monde nouveau sont également des bergers qui doivent s'occuper des brebis avec adresse et les conduire à l'exemple de David

9, 10. a) La responsabilité d'un berger est-elle grande? Qui porte une responsabilité plus grande? b) Quelle œuvre le reste fait-il depuis 1919? Montrez qu'ils ont les mêmes sentiments que Jésus-Christ, le grand David.
11. Comment un berger acquiert-il de l'adresse?

quand il prenait soin des enfants d'Israël ou à celui du Christ quand il veillait sur ses disciples.

[12] Qui s'acquitte fidèlement de ses fonctions de berger se sauve non seulement lui-même mais également les autres. N'oubliez pas que tous sont des brebis, les surveillants et les autres. Tous sont des brebis sous la garde du Grand Berger, Jéhovah, et du Vrai Berger qu'il a choisi, Jésus-Christ. Jésus a dit: « Je suis le vrai berger; le vrai berger donne son âme pour les brebis. » (Jean 10:11, *NW*). Et encore: « Je suis le vrai berger, et je connais mes brebis et mes brebis me connaissent. » (Jean 10:14, *NW*). Il n'y a donc aucune raison pour qu'une des brebis, choisie pour être berger, s'enorgueillisse ou manie la Parole divine avec insouciance. Pierre, une brebis et un apôtre de Jésus-Christ, connaissait sa responsabilité de sous-berger quand il fut nommé comme tel par le saint esprit. Pierre donna ces exhortations: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. » — I Pierre 5:2-4.

[13] Tous les surveillants de la société du monde nouveau, tels que les serviteurs de filiale, les serviteurs de district, les serviteurs de circuit, les serviteurs d'assemblée et les serviteurs ministériels devraient sentir la lourde charge que Jéhovah place sur leurs épaules en tant que sous-bergers, surveillants. Lorsqu'ils se vouèrent à Dieu, ces frères consentirent à faire la volonté divine et maintenant, en tant que surveillants, ils doivent apprécier que l'un des commandements qui leur est donné dans la Parole de Dieu est le suivant: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde. » Surveillants, le faites-vous? Par contrainte? Avec le sentiment d'être lié parce que vous avez été nommé à cette charge? Voulez-vous vous dégager de cette responsabilité? Pierre dit à tous de le faire « volontairement ».

[14] Se peut-il qu'il y en ait qui le font pour un gain sordide? Pour la position en vue que l'on occupe dans l'assemblée? Pour sa gloire personnelle probablement? Ou pour l'influence que l'on exerce sur le troupeau de Dieu? Pierre nous exhorte à le faire avec dévouement, avec joie, avec un amour ardent pour l'assemblée tout entière, reconnaissant que toutes les brebis appartiennent à Jéhovah Dieu et que votre assemblée est vraiment le troupeau de Dieu.

[15] Examinez-vous. Etes-vous un surveillant qui domine sur tous ceux qui vous sont échus en partage ou sur « l'héritage de Dieu », selon la version du monde nouveau? Brutalisez-vous les brebis? Etes-vous un berger hautain qui est inabordable? Ou bien êtes-vous toujours trop occupé? Que cela ne vous arrive jamais, car ce n'est pas un bon exemple. Pierre a dit qu'il faut être les « modèles du troupeau ». De quelle façon? Par la foi, la vertu, la connaissance, la maîtrise de soi, l'endurance, le pieux dévouement, l'affection fraternelle et l'amour. « Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. » (II Pierre 1:5-8). En tant que surveillant, il est nécessaire que vous ayez une connaissance exacte et une bonne conduite.

[16] Avez-vous pleinement conscience que votre position de surveillant fait de vous un berger chargé de veiller sur le troupeau de Dieu qui vous est échu en partage? Dans la grande organisation visible de Dieu toutes ces brebis sont les brebis de Dieu, mais différents groupes sont attribués à différents bergers. Dans la société du monde nouveau il y avait, en 1958, 17 878 groupes ou assemblées de témoins de Jéhovah dans le monde entier. Dans I Pierre 5:3 les surveillants sont exhortés à ne pas dominer sur ceux qui leur sont échus en partage ou attribués. C'est pourquoi chaque berger devrait se poser ces questions: « Comment est-ce que je traite les brebis de Dieu? Quel est l'exemple que je donne? Quel est l'intérêt que je porte aux réunions de service? à l'école du ministère théocratique? aux études de livre de l'assemblée? au témoignage de maison en maison? aux visites? aux études bibliques à domicile? Est-ce que je prêche la bonne nouvelle du royaume de Dieu par ces méthodes et est-ce que j'aide toutes les brebis qui m'ont été attribuées à faire de même, à rester éveillées et à garder leurs vêtements ministériels? »

[17] Quand un surveillant suit les excellents conseils de Pierre et témoigne de l'amour et de l'hospitalité envers le troupeau de Dieu et envers les étrangers, alors quand le principal berger se sera manifesté, le surveillant recevra la couronne incorruptible de gloire. Pour celui qui appartient au petit troupeau, la récompense sera d'être cohéritier de Jésus-Christ dans la gloire céleste. Pour les autres brebis, ce sera la vie dans la nouvelle terre paradisiaque. Ceux qui sont adroits et fidèles à s'acquitter de leur œuvre de berger seront certainement récompensés en étant établis, pour ainsi dire, « chefs de beaucoup de villes ». S'ils sont fidèles en de petites choses, les surveillants recevront de grandes choses à faire, comme l'a dit le roi de la parabole de Jésus: « Bien, bon esclave, parce que tu as été fidèle en ce qui est très-peu de choses, aie autorité sur dix villes. » (Luc 19:17, *Da*). Donc, surveillants, appréciez en tout temps les rapports qui vous unissent à Jéhovah Dieu ainsi que ceux qui vous lient au troupeau qui vous a été attribué et rappelez-vous cet ordre: « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre (fils). » — Actes 20:28, *Da*.

PRÉSENTEZ LES TRAITS CARACTÉRISTIQUES DU BERGER

[18] Les surveillants doivent bien comprendre que le « troupeau » ou l'« assemblée » est la propriété de Dieu et que l'installation dans la fonction de berger se fait par le saint esprit. Le troupeau est le bien de Dieu par rachat. Ne l'oublions jamais! Parlant des chrétiens oints de Corinthe, Paul fit cette question: « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du saint esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » (I Cor. 6:19, 20). Il existe toujours un petit reste de ce « corps » et beaucoup de membres de ce reste remplissent les fonctions de surveillant. Mais que le surveillant appartienne au reste ou à la classe des autres brebis, il est en tout temps le berger ou le surveillant de Dieu chargé de veiller sur ses brebis, rachetées. Les surveillants doivent faire la volonté divine parmi toutes les brebis de Dieu au sein de la société du monde nouveau et parmi celles qui errent encore en dehors de la société.

[19] Jésus-Christ employa Paul pour aller vers les nations du dehors et aussi pour consoler ceux d'Israël. Jésus se rendit visible à Paul afin de l'établir « ministre et témoin... choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens

12. Un berger peut-il se laisser aller à l'insouciance en s'occupant des brebis? Quelles exhortations a donné l'apôtre Pierre?
13, 14. Ayant consenti à faire la volonté divine, comment un berger doit-il envisager ses responsabilités et comment ne le doit-il pas?
15. Pourquoi est-il si nécessaire qu'un surveillant s'examine soi-même?
16. Comment I Pierre 5:8 souligne-t-il le caractère sérieux de l'œuvre de berger?

17. Quelle récompense attend le fidèle berger des brebis de Dieu?
18. Quels faits doit absolument apprécier un berger d'assemblée?
19. De quelle puissance ou autorité le berger veut-il détacher les brebis et pourquoi?

(nations, *NW*), vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés.» (Actes 26:16-18). Paul devint un surveillant et travailla dur pour faire passer les brebis de l'autorité de Satan sous celle du vrai Dieu. Les surveillants doivent faire de même. Puis, après les avoir tournées vers Dieu, les bergers doivent les aider à demeurer dans la lumière. Surveillants, quels sont vos efforts en ce sens? Quelle énergie dépensez-vous? Quel amour témoignez-vous envers chacun de ceux qui vous «sont échus en partage» dans l'assemblée? Sous-bergers, soyez fidèles et pleins d'adresse dans vos rapports avec tous ceux qui ressemblent aux brebis, avec tous ceux qui appartiennent à Jéhovah Dieu!

[20] Quels sont les traits caractéristiques d'un berger? 1°) Il doit conduire, 2°) nourrir et 3°) faire paître. Jésus témoigna de véritables qualités de conducteur parce que lui-même se soumit à la direction de son Père, Jéhovah, le Grand Berger. Il déclara en effet: «Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom.» (Ps. 23:3). Son désir était que son Père, le Grand Berger, le guidât. Jésus a dit: «Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.» (Jean 5:30). A l'exemple de Jésus, des sous-bergers fidèles et adroits conduisent les brebis de Dieu dans les sentiers de la justice. Ils ne se détournent pas de la vérité exposée dans la Parole divine, car cette Parole est la volonté divine. Un sous-berger doit toujours garder présente à l'esprit la volonté divine et se poser ces questions: Quelle tâche Jéhovah veut-il voir faire? Comment Jésus l'a-t-il faite? Sur quel sentier marcha-t-il? Il faut toujours conduire les brebis dans le sentier de Dieu. Le guide des brebis de Dieu doit toujours avoir présente à l'esprit la sanctification du nom de Jéhovah. Jésus mit le nom de son Père à la première place quand il enseigna tous ses disciples à prier en ces termes: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» (Mat. 6:9, 10). Il conduisit les brebis au nom de Jéhovah.

[21] Paul, un berger, révéla les qualités d'un conducteur quand il déclara: «Vous savez que je n'ai rien caché de (que je ne me suis pas retenu de vous dire, *NW*) ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons.» (Actes 20:20). Où Paul avait-il appris ces choses utiles? Dans la Parole de Dieu. Et où les prêcha-t-il? En tout lieu. Le surveillant actuel connaît la Parole divine et en fera un usage intelligent et adroit en allant de maison en maison annoncer la bonne nouvelle, en faisant des visites et des études bibliques et en donnant le bon exemple par ses efforts pour former d'autres ministres. Parfois, cependant, le surveillant de l'assemblée qui lui est échue en partage se dit que le serviteur de circuit va bientôt venir et que la direction fait partie de son travail. Aussi se relâche-t-il dans l'aide qu'il apporte aux ministres à l'activité irrégulière. Mais l'organisation divine tout entière doit travailler ensemble, chacun faisant sa part. Un bon berger désire voir les brebis gagner en force, en santé et en courage et il fait les choses utiles afin que, par la suite, certaines d'entre elles soient à même de remplir les fonctions de surveillant et de conduire également les brebis. Il n'y a pas d'arrêt dans ce travail. Il y a un grand nombre de nouvelles brebis, formant de nouvelles assemblées, qui ont besoin de nouveaux bergers. Paul ne s'est pas retenu. Et vous?

20. a) Quels sont les caractères essentiels de l'œuvre de berger? b) Expliquez comment il faut guider les brebis à l'exemple de Jésus-Christ.

21. Où un surveillant fait-il un usage intelligent et adroit de la Parole divine et pourquoi ne se retiendra-t-il pas?

Le rassemblement des brebis dans la lointaine Birmanie

Jésus-Christ se référa à lui-même comme au Bon Berger et compara ses disciples à des brebis. Il déclara que ses brebis reconnaîtraient sa voix et viendraient à lui. Aujourd'hui, de nombreuses personnes semblables à des brebis reconnaissent effectivement sa voix. Le rapport suivant de la Birmanie nous en fournit un exemple frappant:

«Un villageois birman vint habiter la capitale, la ville de Rangoun. Au bout de quelques années, il entra en contact avec des témoins de Jéhovah et devint lui-même un témoin voué. Appréciant ses privilèges, il se mit à écrire des lettres à ses parents habitant son village natal, leur racontant tout ce qu'il avait appris. Un jour, l'un d'eux vint lui rendre visite à Rangoun pour en apprendre davantage, puis retourna et rapporta aux autres toutes les choses apprises. Certains des villageois crurent et, bientôt, cinq d'entre eux se mirent à parler à d'autres personnes encore de Jéhovah et de son royaume.

«Récemment, un représentant spécial de la Société en vint à visiter ce village situé sur la route le menant au territoire qui lui était assigné; il fut surpris de l'intérêt pour Jéhovah qu'il avait rencontré. Il écrivit au bureau de la filiale de la Société en Birmanie, parlant dans sa lettre de vingt personnes de bonne volonté et demandant qu'on leur envoie de l'aide. Moins d'une semaine plus tard, deux d'entre nous, nous nous dirigions vers ce village. Bien qu'il ne fût qu'à un peu plus de 160 km, le voyage demanda vingt et une heures en chaloupe. Quand le soir tomba, il nous fallut débarquer et trouver un lieu pour y passer la nuit. De bonne heure le lendemain matin, après nous être lavés dans le fleuve Iraouaddi, nous partîmes à bicyclette, une bicyclette à laquelle était attachée un sidecar. Nous couvrîmes avec elle les derniers quinze kilomètres en deux heures.

«Le village vers lequel nous nous dirigions n'était pas d'un accès facile; il n'y avait ni routes, ni éclairage électrique, pas même de marché dans la région. Nous fûmes heureux d'arriver sains et saufs et de voir que les frères s'étaient bien préparés à nous recevoir.

«Après le repas, nous prîmes notre Bible, nous assîmes à l'ombre fraîche, et en moins d'une demi-heure, trente villageois étaient réunis autour de nous pour une discussion biblique. Nous employâmes le reste de la journée à discuter la Bible dans divers foyers. Le lendemain, nous nous engageâmes dans le ministère de maison en maison, huit des villageois s'étant joints à nous, et nous consacrâmes de nouveau l'après-midi à des discussions bibliques chez les intéressés. Le pasteur de l'endroit lui-même y assistait car il désirait savoir qui peut et qui ne peut pas prendre part au pain et au vin lors du souper du Seigneur. Depuis que cette «nouvelle doctrine» a pénétré dans son village, la moitié de son assemblée, semble-t-il, a refusé de participer aux emblèmes!

«Nous passâmes les soirées autour des lampes à pétrole, en compagnie de vingt à trente personnes de bonne volonté, qui avaient toutes leur Bible ouverte dans les mains. Même les enfants de huit et neuf ans y participaient, recherchant les textes. La connaissance qu'ils avaient tous de la Bible était des plus remarquables, attendu qu'ils commencèrent à utiliser leur Bible au moment où ils entendirent parler de Jéhovah et de son royaume.

«Le dimanche matin, dix-huit d'entre ces personnes se joignirent à nous dans le ministère dans le champ, et l'après-midi, il y eut cinquante-cinq assistants à la conférence publique, et quarante-huit d'entre eux restèrent pour l'étude de la *Tour de Garde*. Nous poursuivîmes les discussions sur la Bible jusqu'à 11 heures du soir notre départ étant fixé au lendemain matin. Nous prîmes des dispositions en vue d'un lieu de réunions et leur donnâmes des instructions sur la façon de conduire les réunions de l'assemblée, de prendre des notes et d'établir des rapports sur leurs activités ministérielles, etc. Ils demandèrent pour qu'un ministre pionnier leur fût envoyé pour les aider et cette demande a été satisfaite; en réalité, deux représentants spéciaux de la Watch Tower society leur enseignent maintenant les justes exigences de Dieu.

«Le lendemain nous partîmes pour Rangoun sur une chaloupe rempli de vaches, de poulets et de gens. C'est un couple fatigué qui débarqua le lendemain matin! Fatigué, oui, mais très heureux d'avoir eu le privilège d'aider à arroser les graines qui avaient été plantées dans ce lointain village de la jungle.»

Répondre aux besoins actuels DES BREBIS

JESUS a dit: « Paix mes agneaux. » Un bon berger conduira les brebis vers l'herbe tendre et l'eau claire. L'Agneau de Dieu a encore dit au sujet des brebis qu'il les conduirait « aux sources des eaux de la vie ». (Apoc. 7: 17.) Vous qui êtes surveillants, apportez-vous tous vos soins à faire de même, à donner aux brebis une bonne nourriture et à les conduire aux eaux de la vie? Quelqu'un ne vous a-t-il pas guidé, vous, bergers, pour vous faire boire de l'eau de la vie gratuitement? Pourquoi ne pas veiller, alors, que d'autres brebis mangent de la même pâture et boivent des mêmes eaux que celles qui vous furent données pour vous aider? Pour être un conducteur aux mains adroites il faut posséder une compréhension exacte de la vérité et bien connaître les brebis elles-mêmes. Connaissez-vous bien votre assemblée locale? Avez-vous exercé ses membres à écouter la bonne voix? Prêtez l'oreille à ces paroles de Jésus: « Les brebis entendent sa voix (celle du berger); il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. » (Jean 10: 3). Jésus connaissait le nom de toutes ses brebis. Savez-vous le nom de tous les membres de votre assemblée? Leur parlez-vous? Cherchez-vous à rencontrer les nouvelles brebis et à faire leur connaissance quand elles viennent à la Salle du Royaume? Jésus a donné l'exemple. Ayez de l'amour pour les étrangers. Faites connaissance avec les brebis de Jéhovah en vous joignant à elles dans le service et dans les réunions.

[2] Il faut encore nourrir les brebis et non seulement les conduire. Comment sont-elles nourries? « L'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de la maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable » fait largement tout ce qui est nécessaire. Le collège dirigeant de l'organisation visible fournit une abondance de bonne nourriture pour toutes les brebis, y compris les surveillants. Bergers, encouragez-vous les brebis à prendre cette nourriture, les conduisez-vous vers elle à mesure qu'elle sort de l'organisation de Jéhovah? Combien de temps passez-vous pour les amener aux réunions quand leurs absences sont fréquentes? Aidez-vous les brebis faibles à s'approcher de la nourriture? Combien de fois les emmenez-vous dans le service du champ ou leur demandez-vous de vous accompagner? Combien de temps consacrez-vous à visiter les brebis malades ou à prendre toutes dispositions utiles pour les faire visiter? Faire la volonté divine sous tous les rapports est une bonne nourriture. Voici ce que Jésus a dit: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé. » — Jean 4: 34.

[3] Les choses matérielles du monde ne sont pas les choses les plus importantes. Elles peuvent provoquer la famine spirituelle. C'est la nourriture spirituelle, la Parole divine, qui garde en vie. « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Mat. 4: 4). Connaître et faire la volonté divine, voilà la nourriture véritable. Quiconque fait paître des brebis doit absolument se nourrir de la Parole de Dieu.

[4] Jésus souligna le fait qu'il faut, en trouvant des brebis, faire des disciples et leur enseigner « à observer tout ce que je vous ai prescrit ». (Mat. 28: 19, 20.) Un disciple est un élève. Tout homme qui sort des ténèbres a beaucoup à apprendre. Apprendre, ou bien se nourrir, est une chose difficile à faire au sein de la corruption morale ou parmi des frères entretenant des sentiments d'envie ou des querelles. C'est pourquoi Pierre écrivit: « Rejetez donc toute malice et toute fausseté, hypocrisies, jalousies et toutes sortes de médisances. Comme des enfants nouveau-nés désirez le lait non falsifié de la Parole, afin que, par lui, vous croissiez pour le salut, si du moins vous avez goûté combien le Seigneur est excellent. » (I Pierre 2: 1–3, *Jé*). Les surveillants savent que « le Seigneur est excellent ». Leur obligation est donc de veiller à ce que les brebis croissent pour le salut en recevant « le lait non falsifié de la Parole ». Montrez aux brebis combien cette nourriture leur fera du bien. Cela prendra du temps, certes, mais toutes les brebis, les novices et celles qui sont mûres, ont faim et soif de justice. Toutes doivent se nourrir sans cesse ou bien mourir de faim. Aidez-les en tant que bergers et veillez à satisfaire leur faim et leur soif. « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. » (Mat. 5: 6). En tant que sous-bergers, vous acquittez-vous convenablement de vos responsabilités?

LE BESOIN DE MANGER ET DE BOIRE

[5] Ne soumettez pas les brebis à un régime de famine. Les surveillants qui nourrissent les brebis des vérités de la Parole divine n'auront jamais besoin de se faire de soucis à leur sujet. Elles croîtront vers la maturité car « celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source qui jaillira jusque dans la vie éternelle ». (Jean 4: 14.) Que cette eau continue de jaillir! Ayez soin que les brebis continuent de boire cette eau qui les fera entrer dans la vie éternelle. Jéhovah donne aussi des bons fruits, chaque mois sur des « arbres de vie produisant douze récoltes de fruits, donnant leurs fruits chaque mois ». (Apoc. 22: 2, *NW*.) Un surveillant animé d'un bon esprit veillera à ce que les brebis de Dieu reçoivent tout ce dont elles ont besoin pour servir Jéhovah Dieu pour l'éternité.

[6] Que tous les membres de la société du monde nouveau, les ministres d'assemblée et les bergers, disent: « Viens ». « Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apoc. 22: 17). Les surveillants ne peuvent évidemment pas se montrer avares devant une telle abondance. Les brebis de Dieu et eux-mêmes ont reçu gratuitement et leur désir est de donner gratuitement. Ils connaissent la vérité de ces paroles du sage: « Sois attentif à mes paroles... car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps. » (Prov. 4: 20, 22). Songez-y. En donnant aux autres brebis la nourriture convenable et l'eau pure, qui est la vérité de la Parole divine, vous leur offrez l'occasion de recevoir la vie. Ce sera la santé pour tout leur corps. Bergers, veillez sur vos brebis afin qu'elles ne connaissent jamais la faim et la soif!

[7] Les bonnes brebis doivent être conscientes de leurs besoins spirituels. Les bergers ont la possibilité de les aider sous ce rapport. Les agneaux d'un troupeau ressemblent aux enfants qui veulent leurs parents. Il faut que les jeunes

1. Comment un berger acquiert-t-il de l'adresse? Quelles questions les bergers se poseront-ils?
2. Comment les brebis sont-elles nourries? Cependant, que doivent faire les bergers?
3, 4. a) Quelle importance Jésus attacha-t-il à la nourriture spirituelle? b) A quoi l'apôtre Pierre compara-t-il la Parole de Dieu?
5, 6. Existe-t-il aujourd'hui une abondance d'eau et de nourritures spirituelles? Convient-il alors que les surveillants se montrent avares?
7. Quels conseils de la Loi de Moïse s'appliquent aujourd'hui parmi les brebis de Dieu?

brebis désirent Jéhovah Dieu leur Père et son organisation visible semblable à une mère. Elles les connaîtront mieux en écoutant la Parole divine, ainsi qu'il est écrit: « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » (Deut. 6:6, 7). Faites-vous cela pour tous les « enfants » qui rejoignent les rangs de l'organisation de Jéhovah? Si ces nouveaux reçoivent un bon enseignement dans la Parole divine, ils ne s'en détourneront jamais mais resteront éveillés, heureux et satisfaits dans leur service ministériel.

IL FAUT LE PROTÉGER

[8] Faire œuvre de berger consiste à veiller attentivement sur les brebis, à les garder et à les protéger. Le berger doit s'acquitter de sa tâche dans l'intégrité de son cœur. Il veillera sur chaque brebis confiée à sa garde et la protégera de tout danger. David assuma les responsabilités d'un berger. Il est écrit à son sujet: « Il les fit paître selon l'intégrité de son cœur. » (Ps. 78:72, *NW*). Jésus dit à Pierre pour le bénéfice de tous ses disciples: « Pais mes agneaux. » (Jean 21:16). Pierre déclara plus tard aux surveillants: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde. » (I Pierre 5:2). Paul fut également très explicite quand il déclara: « Prenez donc garde à vous-mêmes (surveillants), et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu. » (Actes 20:28, *Da*). Ainsi, certains hommes, des bergers, ont la responsabilité de veiller attentivement sur le troupeau, de le garder et de le protéger. Il ne s'agit pas seulement de le conduire et de le nourrir, il faut encore le garder. Il est beaucoup de choses contre lesquelles un berger doit garder ses brebis. Ecoutez le berger Jude: « Je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ. » — Jude 3, 4.

[9] Les surveillants veilleront à ce que de tels hommes ne se glissent pas dans l'organisation. Il arrive quelquefois qu'un surveillant devienne hautain et fier et pense qu'il n'aura pas à rendre compte des choses dont parle Jude. Dans sa haute position de berger, au lieu de protéger les brebis, il en profite et va jusqu'au point de les détruire par sa conduite immorale. Quelle que soit la position détenue par un surveillant au sein de l'assemblée de Dieu, que ce soit un serviteur de filiale, un serviteur de district, un serviteur de circuit, un serviteur d'assemblée ou un serviteur ministériel, ne le laissez pas croire un instant qu'il peut profiter de sa position en se conduisant d'une façon immorale. Pour une telle conduite secrète Dieu l'a déjà désigné au jugement et son jugement est la destruction. Si un tel genre d'homme, quel qu'il soit, se glisse dans l'assemblée, veillez à ce qu'il soit exclu et n'ayez aucun rapport avec lui. Les brebis de Dieu ne veulent pas de telles personnes dans l'assemblée, car elles désirent une organisation pure qui apportera gloire et honneur à Jéhovah Dieu. Elles prennent garde à ces paroles de Paul: « (N'ayez pas de) relation avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique (fornicateur, *NW*), ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne. » — I Cor. 5:11.

[10] Quand les surveillants s'occupent des intérêts des brebis, ils leur donnent toute la protection nécessaire. Il n'est pas agréable d'être mêlé à des difficultés, ou d'en découvrir, ou d'avoir à faire des recherches quand on sait qu'elles existent. Mais si un surveillant ne veille pas et ne les extirpe pas quand elles sont dans le troupeau, il s'expose à le perdre tout entier. « Heureux celui qui se tient éveillé et garde ses vêtements de dessus. » (Apoc. 16:15, *NW*). Il s'expose même à perdre sa propre vie pour avoir été un berger négligent, qui n'a pas veillé.

[11] Où sont les brebis de Dieu? Dans le présent monde. Elles ne sont pas encore dans le monde nouveau mais dans la société du monde nouveau. Cependant, cela n'est pas encore le monde nouveau de la justice. Jésus a dit qu'il était dans ce vieux monde d'iniquité mais il n'en faisait absolument pas partie. Les témoins de Jéhovah sont dans la même situation. Ils se trouvent dans un vieux monde en tant que ministres mais n'en font pas partie. C'est pourquoi Jésus a dit: « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Mettez-vous en garde contre les hommes. » — Mat. 10:16, 17.

IL FAUT SOIGNER LES BREBIS MALADES

[12] Les surveillants n'attendront pas qu'un acte manifeste soit commis avant de parler à une personne, ou avant de l'amener devant le comité et de la mettre à l'épreuve, ou avant de l'exclure. Si le surveillant est un berger bien éveillé, il reconnaîtra les brebis malades et il essaiera de leur apporter les soins et la sollicitude dont elles ont besoin ou de prendre les mesures de redressement nécessaires pour les ramener à un bon état de santé spirituelle, morale et mentale avant que leur maladie soit telle que rien ne puisse plus les aider et qu'elles soient seulement dignes de mort. Jacques a écrit: « Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui en l'oignant d'huile au nom du Seigneur (Jéhovah, *NW*); la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. » (Jacq. 5:14, 15). Parfois les brebis malades n'ont pas assez de bon sens pour appeler les anciens ou les aînés, les bergers de l'assemblée, pour qu'ils viennent prier sur elles. Que doit faire en ce cas le surveillant?

[13] Le berger devrait aller trouver le malade. Un bon berger sait qui ne vient pas à l'assemblée. Plutôt que d'attendre que la brebis appelle le berger, ne vaudrait-il pas mieux que le berger visite la brebis? Il convient que le berger se rende chez la personne malade. Peut-être n'a-t-elle pas reçu assez de nourriture spirituelle. Il se peut aussi qu'elle soit dans quelque difficulté et qu'elle ait besoin de conseils, ou bien quelqu'un l'ait offensée. Quoi qu'il en soit, elle a besoin de l'aide d'un berger. Songez à la joie du surveillant s'il aide une de ces brebis malades à rester dans l'organisation et à retrouver la santé sous la direction du berger, à cause de son amour. Jean a écrit: « Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait. Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. » (I Jean 3:13, 14). Jean savait ce qu'était le véritable amour. Jésus le manifesta dans la vie et par sa mort. Les frères de l'organisation de Jéhovah peuvent montrer sous de nombreux rapports le même genre d'amour. Ils résistent ensemble à la persécution et témoignent de leur amour indéfectible les uns pour les autres dans toutes sortes de difficultés. Parfois l'amour ainsi témoigné n'est pas apprécié par le bénéficiaire, néanmoins il faut le témoigner.

[14] Par conséquent, un berger doit aider l'assemblée à observer ces paroles de l'apôtre: « Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. » Tel fut le conseil de Paul aux Ephésiens. « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » (Eph. 4:31, 32). Surveillants, souvenez-vous que vous avez été choisis par Dieu pour prendre soin de toutes les brebis, non soulement de celles qui sont en bonne santé, de celles qui sortent avec vous dans le service, de celles qui viennent aux réunions, mais de toutes celles qui se sont

8. En quoi consiste l'œuvre de berger? Pourquoi, au temps de la fin, le berger doit-il faire preuve d'une vigilance continuelle en s'acquittant de sa tâche?
9. Que peut-il arriver à un surveillant qui devient fier et hautain et pourquoi faut-il fuir de telles personnes?
10, 11. a) Quelle tâche désagréable se présente parfois à un surveillant? Mais pourquoi ne peut-il pas fermer les yeux sur les difficultés? b) Pourquoi les paroles de Jésus dans Matthieu 10:16, 17 s'appliquent-elles aux brebis?
12. Que fera un berger bien éveillé pour les brebis malades? Pourquoi est-ce nécessaire?
13. a) Citez quelques causes de maladies chez les brebis de Dieu. b) Pourquoi l'amour fraternel est-il si vital?
14, 15. a) Quel conseil de Paul doivent suivre les surveillants? b) Sur les brebis qui lui sont échus en partage, de combien le berger doit-il prendre soin?

vouées à Jéhovah pour faire sa volonté. Par le saint esprit vous avez été établis pour paître tout le troupeau de Dieu.

[15] Vous savez que Jéhovah Dieu fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Le soleil éclaire les méchants et les bons. Jéhovah est toujours du côté qui donne. Il répand continuellement sa bonté imméritée. Jésus-Christ donna sa vie pour les justes et pour les injustes. Ainsi donc, surveillants, bergers, jusqu'à quel point irez-vous pour conduire, nourrir et paître les brebis? Jésus vous le dit très simplement: « Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. » — Jean 15:17.

[16] Le Grand Berger au ciel veille sur ses brebis, qu'elles soient du petit troupeau ou de la classe des autres brebis. Les surveillants doivent également veiller avec zèle et dans toutes les circonstances, car Dieu est avec eux pour les aider à assumer leurs responsabilités plus lourdes. Comme toutes les autres brebis, ils disent aussi: « (Jéhovah) est mon berger: je ne manquerai de rien. Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: ta houlette et ton bâton me rassurent. Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie. Et j'habiterai dans la maison de (Jéhovah) jusqu'à la fin de mes jours. » — Ps. 23:1, 4–6.

LES BREBIS ONT BESOIN DE BERGERS

[17] Les sous-bergers imitent le Grand Berger. Les brebis ont un grand besoin de vous. Elles attendent votre aide. C'est dans ce but que Dieu vous a établis. « Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. » (Gal. 6:2). Dieu a témoigné de la bonté au pécheur et à l'ingrat. Les bergers ne peuvent-ils pas faire de même avec adresse, faisant toujours preuve de bonté envers ceux qui ont été confiés à leur garde? Un bon berger gardera les brebis dans le troupeau. Il ne peut négliger sa tâche de berger protecteur et permettre que les brebis sortent du troupeau. Si le cas se produit, il partira à leur recherche et les ramènera vers la sécurité.

[18] Jésus a édifié une organisation et il garda les brebis en son sein. Son Père les lui donna, ainsi que Jésus le reconnut: « C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi. » (Jean 17:9). Il veilla sur elles à tous égards. Il savait qu'elles appartenaient à son Père, mais il était leur berger établi par Dieu pour les conduire au salut, et c'est pourquoi il dit encore dans sa prière: « Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Ecriture fût accomplie. » (Jean 17:12). Jésus garda les brebis groupées, pour leur salut. Aux jours de Jésus, c'était une petite assemblée. Comme le troupeau s'accrut sous la garde de bergers tels que Pierre, Paul et d'autres! Aujourd'hui, dans les derniers jours, la grande foule, qu'aucun homme ne peut dénombrer, venue de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue, se tient devant le trône et devant l'Agneau en tant qu'assemblée de Dieu (Apoc. 7:9–15). Il faut un plus grand nombre de sous-bergers. A la fin de l'année dernière il y avait 17 878 assemblées locales. Comme de soixante à soixante-dix mille nouvelles brebis rejoignent chaque année les rangs de l'organisation divine, il faudra beaucoup plus de bergers pour assumer la responsabilité de la surveillance. Prenez à cœur votre grand privilège et puissent beaucoup d'autres aspirer à cette bonne œuvre!

[19] En effet, il faudra plus de serviteurs de district, plus de serviteurs de circuit, plus de serviteurs d'assemblée et plus de serviteurs ministériels. A mesure que cette grande foule prendra de l'extension, un plus grand nombre de bergers seront établis pour prendre soin du troupeau de Dieu. Il en faudra davantage pour assumer les responsabilités de la surveillance. Serez-vous de leur nombre? Quand s'offrira l'occasion de prendre soin d'une partie du grand troupeau de Dieu, vous chargerez-vous de cette responsabilité volontairement, avec zèle, et serez-vous un bon exemple?

[20] Lorsque de nouveaux bergers sont établis dans leurs postes de responsabilité, les plus de 800 000 brebis doivent continuer de reconnaître l'organisation que Jéhovah Dieu, par son Fils Jésus-Christ, a instituée pour leur protection. Les brebis attendent du berger qu'il les conduisent dans les verts pâturages.

[21] De même, les membres de l'assemblée doivent respecter ceux qui sont nommés surveillants, quelles que puissent être ces personnes. Le sous-berger Paul a dit: « Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage. » — Héb. 13:17.

[22] Surveillants, priez sans cesse Jéhovah, votre Dieu, d'ouvrir votre cœur et votre esprit pour comprendre la volonté divine. « Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles. Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous (être plein de tact envers tous, *NW*), être propre à enseigner, doué de patience; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté. » — II Tim. 2:23–26.

[23] Un bon berger ne prendra pas seulement soin des brebis mais également de lui-même. Un berger prend ses repas. Il a besoin d'eau rafraîchissante. Il prend son repos. Un berger adroit se garde dans un bon état de santé spirituelle, physique et morale, afin qu'il puisse être un vrai conducteur pour toutes les brebis qui lui sont échues en partage dans l'assemblée. Il fait cas de ces conseils de Jude aux brebis et au berger: « Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le saint esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. » (Jude 20, 21). Bergers, prenez soin des brebis de Dieu, maintenez-vous dans l'amour de Dieu et restez actifs dans l'organisation de Jéhovah. Si vous paissez les brebis avec des mains adroites, vous connaîtrez une joie et un amour qui surpassent toute intelligence. Ce sera un amour semblable à celui de Jésus, le Vrai Berger. Il déclara: « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jean 15:13). C'est un tel amour qui protège loyalement les brebis de Dieu et fait paître le troupeau pour la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice.

16. Comme le Grand Berger veille sur toutes les brebis, quelles paroles de David peuvent-elles répéter?
17, 18. a) Comment un berger gardera-t-il les brebis dans le troupeau? b) Pourquoi Jésus fut-il un si bon berger et faut-il davantage de bergers maintenant?
19, 20. Puisqu'un plus grand nombre de bergers seront nécessaires, quelles questions se posent et que doivent reconnaître toutes les brebis?
21. Comment les membres de l'assemblée doivent-ils considérer les surveillants?
22. Que demanderont les surveillants dans leurs prières?
23. Comment un berger prendra-t-il soin de lui-même et dans quel amour gardera-t-il les brebis?

Pas de contradiction avec la science

Elmer Maurer, chimiste se livrant à des travaux de recherche, fit la déclaration suivante: « Je n'ai trouvé dans la science physique, dans la chimie, rien qui s'oppose à la Bible. » — *The Evidence of God in an Expanding Universe.*

L'ORIGINE DU CHRISTIANISME *et les* MANUSCRITS DE LA MER MORTE

AU PRINTEMPS de 1947, trois bédouins circulaient dans les rues de la ville de Jérusalem cherchant à vendre sept anciens manuscrits. Ceux-ci se présentaient sous la forme de rouleaux de cuir, dont certains contenaient des écritures bibliques, d'autres des écrits émanant d'une secte et que les bédouins avaient trouvés dans des pots de pierre, à l'intérieur d'une caverne. Celle-ci, étant située dans le désert de Juda, non loin de la mer Morte, les rouleaux en vinrent à être connus sous le nom de « Manuscrits de la mer Morte ». Il fallut finalement trois mois aux bédouins pour s'en débarrasser; quatre d'entre eux furent acquis par le Monastère de St-Marc, les trois autres par l'Université hébraïque de Jérusalem. Sept ans plus tard, l'Université acheta pour 250 000 dollars les quatre autres rouleaux que, dans l'intervalle, on avait vainement cherché à vendre aux Etats-Unis. Ces quatre manuscrits comprenaient le plus estimé de tous, un manuscrit du livre d'Esaïe rédigé en hébreu archaïque et comprenant les soixante-six chapitres en entier.

Ce n'est pas pour rien qu'ils ont été décrits comme « la plus grande découverte de manuscrits des temps modernes ». D'une manière bien précise, les experts dans les domaines de l'archéologie, de la paléographie (science consistant à déchiffrer l'écriture ancienne) et le procédé au carbone-14 en font remonter l'origine au deuxième siècle av. J.-C. Antérieurement, le plus ancien des témoins hébreux de la Parole de Dieu était le papyrus Nash qui ne remonte pas tout à fait aussi loin, ne comprend qu'une seule petite page, en quatre fragments, et qui ne faisait pas partie d'un rouleau. Disons en passant qu'il contient les dix commandements et deux versets de la *Shemá* ou déclaration de foi juive telle qu'on la trouve dans Deutéronome 6: 5, 6.

Depuis 1951, de nombreuses autres découvertes identiques ont été faites, y compris celle de dizaines de milliers de fragments des anciens manuscrits bibliques. Comme ils ont tous été trouvés dans la même région, on les désigne également sous le nom de manuscrits de la mer Morte.

Se rattachant à l'histoire des manuscrits de la mer Morte fut la mise à nu des « ruines » dites Khirbet (ruines) Qumran, situées à un peu moins de deux kilomètres de la caverne où les premiers manuscrits furent découverts. Ces ruines ont été identifiées comme celles d'un monastère, siège de la secte qui avait écrit les manuscrits de la mer Morte, les premiers tout au moins. Quant à l'identité de cette secte, la « plus haute autorité actuelle pour ce qui est des manuscrits de la mer Morte » nous dit qu'« il y a maintenant des preuves suffisantes... pour identifier nettement les auteurs des manuscrits », c'est-à-dire pour les identifier définitivement « avec les esséniens », secte monastique juive qui subsista depuis le deuxième siècle environ av. J.-C. jusqu'à la destruction de Jérusalem en 70 de notre ère.

Les manuscrits de la mer Morte ont soulevé et soulèvent encore le plus vif intérêt dans le monde entier. Pourquoi? Avant tout, parce que, selon certains, ils révèlent l'origine humaine du christianisme.

Quels sont les faits? « Trouve-t-on les rites et les préceptes mentionnés dans les évangiles et les épîtres dans toutes les pages de la secte » qui produisit les manuscrits de la mer Morte? Le monastère de Qumran est-il « plus que Bethléhem ou Nazareth, le berceau du christianisme »? Enfin, devions-nous attendre que ces manuscrits fussent découverts pour « trouver quelque sens au drame qui aboutit au christianisme »?

FAUX PARALLÈLES

Tout d'abord, notons que lorsque les savants ne font pas la différence entre la chrétienté actuelle et le christianisme biblique tel qu'il fut enseigné et pratiqué au temps de Jésus, ils ne peuvent manquer de se tromper. Deuxièmement, les similitudes qui apparaissent entre ce que la Bible dit du christianisme et ce que Josèphe, Pline, Philon et les écrivains des manuscrits de la mer Morte ont à dire au sujet de l'essénisme sont tout à fait superficielles. A la base, il y a une grande différence entre les deux comme entre le jour et la nuit.

L'une des prétendues similitudes est la mise en commun de tous les biens. Quand un homme devenait membre de la secte de la mer Morte, il devait abandonner à l'ordre tous ses biens, jusqu'au dernier sou. On a comparé cela à ce qui avait eu lieu dans l'assemblée chrétienne primitive après la Pentecôte, en insistant sur ce qui était arrivé à Ananias et Saphira pour avoir retenu une partie du prix d'acquisition. Que dire à ce sujet? — Actes 4: 32 à 5: 11, *Da*.

La similitude n'est que superficielle. Eu égard au fait qu'il n'est pas fait mention une autre fois de cette question où « toutes choses » étaient « communes », soit dans le livre des Actes soit dans le reste des Ecritures grecques chrétiennes, ce n'était évidemment qu'un arrangement temporaire nécessité par des conditions exceptionnelles. De plus, il n'était pas *exigé* des chrétiens de céder leurs biens et aucune sanction n'était prévue pour quiconque manquait de le faire comme c'était le cas pour les esséniens. Ananias et sa femme ne furent pas punis pour avoir retenu quoi que ce soit mais parce qu'ils se conduisirent en hypocrites, prétendant avoir remis le produit *entier* de la vente de leur propriété, alors qu'en réalité ils en avaient retenu une partie. Ils pensaient pouvoir mentir au porte-parole de Dieu et faire accepter la chose. C'était là leur péché. Le fait d'avoir « toutes choses... communes » dans l'assemblée chrétienne primitive était une chose momentanée et acceptée volontairement; le partage des biens parmi les membres de la secte de la mer Morte avait un caractère permanent, obligatoire et le manquement à s'y soumettre était sévèrement sanctionné. Voilà la différence, et elle est loin d'être négligeable!

On prétend aussi qu'il y avait une analogie entre les chrétiens et les esséniens en ce sens que tous deux faisaient usage d'ablutions ou baptêmes symboliques. Ici encore, l'analogie n'est que superficielle. Tel qu'il fut institué par le Christ pour lui-même et ses disciples, le baptême ne symbolise pas ou ne procure pas la rémission des péchés, car il n'en avait pas. C'est un symbole montrant que la personne s'est vouée à faire la volonté de Dieu; il n'est administré qu'une seule fois dans la vie d'un chrétien et cela par un autre chrétien. Parmi les esséniens, il était accompli tous les jours, par la personne elle-même, et se rapportait à la pureté rituelle. Pourrait-il exister de plus grand contraste? — Mat. 3: 13–15.

On recourt à de semblables arguments pour affirmer que le souper du Seigneur eut pour modèle le souper en commun des esséniens. Le souper du Seigneur n'est célébré convenablement qu'une fois par an, le 14 Nisan, pour commémorer la mort du Christ et il a une signification purement symbolique; l'apôtre Paul réprimandait ceux qui l'envisageaient comme une occasion d'apaiser leur faim. D'autre part, le repas en commun des esséniens était un acte quotidien et avait pour but de satisfaire leur faim. — I Cor. 11: 20–22.

On affirme encore qu'une similitude existe entre le christianisme et la secte de la mer Morte au sujet des enseignements eschatologiques, de ceux qui se rapportent à la fin d'un ordre de choses et du jour du jugement. Nul doute à ce sujet: les esséniens attendaient le jour du jugement et la fin du monde de leur temps; en réalité, c'est en raison de cette croyance qu'ils se séparèrent du reste des humains, afin de pouvoir mieux se perfectionner, de même que diverses sectes des Etats-Unis se sont retirées dans certaines régions montagneuses dans l'attente de la fin du monde. Quant aux premiers chrétiens, bien que certains d'entre eux cherchassent, semble-t-il, à hâter sans raison le jour de Jéhovah, il est clair que Jésus et Paul en particulier leur firent comprendre que la fin de cet ordre de choses était encore bien éloignée. Jésus n'a-t-il pas déclaré que la bonne nouvelle du royaume devait tout d'abord être prêchée dans le monde entier avant que vienne la fin? Et dans sa seconde lettre aux Thessaloniciens, l'apôtre Paul ne leur conseilla-t-il pas de ne pas croire à l'imminence du jour de Jéhovah, car ce jour ne viendrait pas avant que l'apostasie ne se fût tout d'abord manifestée et que l'homme du péché, le fils de la perdition, n'eût été révélé? — Mat. 24: 14; II Thes. 2: 1–12.

D'autre part, certains savants ont classifié cinq cents prétendus parallèles entre les Ecritures grecques chrétiennes (Nouveau Testament) et les premiers manuscrits de la mer Morte qui traitent des esséniens. Cependant, on pourrait demander: Combien de ces parallèles resterait-il si tous ceux qu'on a trouvés dans les Ecritures hébraïques étaient écartés? Puisque le christianisme fut préfiguré dans l'ancienne alliance de la loi et que les esséniens prétendaient vivre conformément aux exigences de la loi, il s'ensuit que de nombreuses expressions seraient communes à tous les deux. C'est pourquoi une autorité dans la question des manuscrits de la mer Morte a dit avec raison: « On peut se demander, vraiment, si les enseignements de Jésus et les croyances de la communauté de Qumran ont quoi que ce soit

de commun qu'on ne puisse trouver également dans les autres sources juives. »

FRAPPANTS CONTRASTES DANS LES ENSEIGNEMENTS

Fait plus marqué que tout autre dans les Ecritures hébraïques, c'est l'importance du nom de Jéhovah. Pharaon, Goliath, Sanchérib et d'autres hommes orgueilleux furent amenés à reconnaître que le seul vrai Dieu est Jéhovah. Et, à maintes reprises, Jéhovah délivra son peuple pour la même raison (II Sam. 7: 23, *AC;* Es. 43: 10–12, *AC;* Ezéch. 36: 21–23, *AC*). L'importance de ce nom est également soulignée dans les Ecritures grecques chrétiennes (Mat. 6: 9, *NW;* Jean 12: 28; 17: 6, *NW;* Actes 15: 14, *NW*). Mais nous ne découvrons aucune mise en valeur de ce nom dans les croyances de la communauté de Qumran. La chose de première importance pour eux, c'était, non le nom de Dieu, mais leur propre salut.

La nécessité d'un sacrifice expiatoire ressort de toutes les Ecritures, de la Genèse à l'Apocalypse; et celui qui le fournit est identifié sous le nom de Jésus-Christ (Jean 1: 29; Mat 20: 28; I Tim. 2: 5, 6). Mais nous cherchons en vain dans les écrits de la communauté de Qumran une quelconque référence au salut en vertu d'un tel sacrifice, soit par Jésus soit par un autre. Les membres de cette communauté s'efforçaient d'obtenir le salut par des purifications rituelles et une conduite de toute moralité.

En outre, les écrivains des manuscrits de la mer Morte qui exposent les croyances des esséniens montrent leur foi en l'immortalité de l'âme et dans les tourments éternels comme châtiments des méchants. Ces deux enseignements sont en violent contraste avec les principaux enseignements scripturaux d'après lesquels l'âme de l'homme est mortelle et que l'anéantissement, la mort, est le châtiment du péché (Ezéch. 18: 4; Rom. 6: 23). Ensuite, cette secte croyait en la prédestination des individus, tandis que les Ecritures parlent de Dieu comme préordonnant seulement certaines exigences et certaines classes d'individus. Si la destinée des individus était fixée d'avance, il n'y aurait aucune raison de leur prêcher ni de les encourager à persévérer. — Col. 1: 23; Mat. 24: 13.

On ne peut pas dédaigner non plus le fait que la secte de la mer Morte emprunta au zoroastrisme perse. On peut le voir dans son culte des anges, du soleil et par l'importance qu'elle donne aux mystères. Le véritable christianisme n'a absolument rien de commun avec aucune religion païenne. — II Cor. 6: 15–17.

FRAPPANTS CONTRASTES DANS LES PRATIQUES

Soulignant à quel point est insoutenable la théorie selon laquelle la secte de la mer Morte donna naissance au christianisme, est le violent contraste existant entre les pratiques des deux conceptions. Les esséniens, orgueilleusement, se séparèrent des Juifs, leurs semblables. En ce qui les concernait, tout le reste du monde appartenait au Diable. Tout ce qui leur importait c'était de sauver leurs âmes.

Quelle différence avec le christianisme scriptural! Loin de vivre dans l'isolement, Jésus allait de ville en ville, de village en village, prêchant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Plus encore, il envoya douze, et puis soixante-dix disciples pour faire comme lui. Et, juste avant de les quitter, il leur ordonna de faire des disciples des personnes de toutes les nations et de rendre témoignage jusqu'aux parties les plus reculées de la terre. — Luc 8: 1; Mat. 28: 19, *NW;* Actes 1: 8.

En contraste frappant avec le christianisme scriptural, il y avait encore l'ascétisme de la secte. L'apôtre Paul condamne l'ascétisme comme « une apparence de sagesse avec leurs pratiques de dévotion et d'humilité et leurs mortifications corporelles, mais elles sont sans valeur (pour combattre, *NW*) la satisfaction de la chair. » Le clergé du temps de Jésus se plaignait de ce que ses disciples ne jeûnaient pas; ils l'accusèrent d'être « un glouton et un ivrogne ». Certainement, Jésus était loin d'être un ascète! — Col. 2: 23, *Li;* Mat. 11: 19, *Jé;* 9: 14.

Notez aussi le caractère exclusif et non chrétien de cette secte monastique. Il n'était pas permis à ses membres de manger la nourriture préparée par des gens qui n'étaient pas des leurs, et elle rejetait toutes les personnes désavantagées physiquement. Il y avait parmi eux des distinctions de classes imposées continuellement et avec sévérité; à tel point que, si un membre d'un rang supérieur, un senior, était touché par un junior, il devait se baigner pour redevenir pur. Ils enveloppaient d'un grand mystère leurs enseignements.

En violent contraste avec ce qui précède, nous voyons Jésus manger et boire avec les pécheurs et les collecteurs d'impôts méprisés. Il exerçait continuellement son ministère en faveur de ceux qui souffraient d'handicaps physiques. Il enseigna à ses disciples qu'ils n'avaient qu'un seul Maître et qu'ils devaient tous être frères. Et loin de voiler de mystère ses enseignements, il les publia partout et ordonna à ses disciples de les proclamer du haut des toits! — Mat. 10: 27; 15: 31; 23: 8.

De plus, les manuscrits de la secte de la mer Morte exhalent une haine acharnée contre tous ceux qui ne lui appartiennent pas. Quel contraste avec la conduite que Jésus ordonna de suivre à ses disciples: « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous soyez les fils de votre Père céleste qui fait lever son soleil sur les méchants comme sur les bons, et pleuvoir sur les justes et les injustes. » — Mat. 5: 44, 45, *Li.*

VIN NOUVEAU DANS DES OUTRES NEUVES

Les sceptiques, tels que les unitairiens et les agnostiques, accusent les chrétiens de ne pas être objectifs en considérant les preuves fournies par les manuscrits de la mer Morte et d'en avoir peur. Ce qui précède réfute cette accusation. C'est justement tout le contraire. Ceux qui utilisent les manuscrits de la mer Morte afin de prouver l'origine humaine du christianisme recourent à des affirmations sensationnelles, à des assertions dogmatiques et ont été critiqués à juste titre pour avoir formulé des « conclusions douteuses en partant de textes obscurs ». Plus encore, ils ont fait à maintes reprises des déclarations contradictoires, lesquelles trahissent toutes leur propre manque d'objectivité et laissent voir qu'ils font davantage appel aux sentiments quand ils veulent prouver que la Bible se trompe que les amis de la Bible quand ils prouvent qu'elle a raison. La déclaration caractéristique d'un érudit juif est intéressante sous ce rapport: « Je nie qu'il existe une relation particulière entre les manuscrits de la mer Morte et le christianisme, non parce qu'elle choque n'importe quelle théologie, mais parce que ces affirmations sont un affront pour la science simple, prudente. »

Bien que des savants des plus sérieux rejettent la position extrême selon laquelle la communauté de la mer Morte expliquerait l'origine du christianisme, ils se croient obligés de découvrir toutes sortes de traces de l'essénisme dans le ministère et les enseignements de Jean-Baptiste et de Jésus-Christ. Mais s'il en existait, comment pouvons-nous expliquer le silence total des Ecritures en ce qui concerne la secte de la mer Morte? Il est parlé des pharisiens, des sadducéens, des hérodiens et des zélotes mais jamais des esséniens ni de leur monastère de Qumran? Pourquoi?

Si Jésus était entré en contact avec eux, nul doute qu'il les eût critiqués en termes plus violents qu'il ne le fit pour les pharisiens, car ils surpassaient ces derniers pour ce qui était de rejeter le moucheron et d'avaler le chameau. Si un animal tombait dans une fosse au cours du sabbat, un pharisien pouvait le retirer mais un essénien ne le pouvait pas. Une nourrice essénienne ne pouvait même pas porter un bébé pendant le sabbat. Plus encore, un essénien osait manger seulement du poisson qui avait été éventré vivant pour en faire écouler le sang. — Mat. 23: 23, 24; Luc 14: 3–6.

Jean-Baptiste ne copia pas le baptême sur les esséniens. Il nous dit lui-même que ce fut Dieu qui l'autorisa à baptiser (Jean 1: 33). Jésus apporta un nouveau message, comparé dans la Bible à du vin nouveau, absolument différent du « vin vieux » du sectarisme juif, qu'il soit essénien ou pharisaïque. Il se gardait bien d'essayer de mettre ce « vin nouveau » dans les vieilles outres desséchées des organisations et méthodes relatives aux sectes. Ce « vin », il le reçut de son Père, comme il le confessa: « En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père. » Nous acceptons son témoignage comme vrai. Nous pouvons donc être sûrs que, sans égard à toutes les théories des hommes, le christianisme tire son origine de Dieu et qu'il n'est redevable de quoi que ce soit aux manuscrits de la mer Morte et à leur secte. — Luc 5: 37–39; Jean 5: 19.

En contraste frappant avec les manuscrits contenant la philosophie des esséniens, les manuscrits de la Bible qui ont été trouvés en tel nombre près de la mer Morte contiennent la Parole de Dieu et se présentent comme une confirmation stupéfiante du fait qu'elle n'a pas changé, car « la parole de (Jéhovah) demeure éternellement ». — I Pierre 1: 25.

Les Ecritures: Sommet sublime

« Que la culture mentale ne cesse d'avancer », disait jadis Johann Wolfgang Gœthe, « que les sciences naturelles progressent toujours dans une plus large mesure et pénètrent dans les profondeurs, et que l'esprit humain s'élargisse autant qu'il le désire, jamais il ne pourra s'élever au-dessus de la grandeur et de la culture morale du christianisme, tels qu'ils luisent et brillent dans les Evangiles. »

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

19ème partie

Après avoir appelé l'apôtre Pierre heureux d'être à même, grâce à l'aide de Dieu, de l'identifier comme « le Christ, le Fils du Dieu vivant », Jésus se référa à lui-même et dit: « Sur cette masse de rocher je bâtirai mon assemblée, et les portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle. » (Mat. 16: 18) Après que Jésus eut été tué et ressuscité des morts, et qu'il fut remonté au ciel, pour s'asseoir à la droite de son Père céleste, Jésus commença à édifier sa véritable assemblée d'Israélites spirituels. Il entreprit cette œuvre le jour de la fête de Pentecôte, en l'an 33 de notre ère, lorsqu'il répandit le saint esprit sur le fidèle reste de ses disciples qui étaient réunis à Jérusalem. Ainsi, en qualité de « pierres vivantes » unies à Jésus-Christ, le fondement principal, ils commencèrent à être édifiés ensemble comme un lieu où Dieu résiderait par son esprit.

[31] Quant à l'assemblée chrétienne ou assemblée de l'Israël spirituel, un fait ressort clairement d'Ephésiens 4: 13, 14, de I Corinthiens 3: 1–3 et d'Hébreux 5: 11–14: Un homme devient un « ancien » ou « presbytre » chrétien par la maturité et le développement spirituels et non pas simplement par l'âge physique ou grâce à une nomination. Conformément aux qualités requises énoncées par Paul dans I Timothée 3: 1–12 et Tite 1: 5–9, c'est parmi les hommes qui sont des « anciens » par leur maturité spirituelle que les surveillants et les assistants ministériels sont choisis. Par conséquent, c'est dans ce sens que ceux qui ont autorité pour faire des nominations désignent des anciens, non pour être anciens, mais pour être des serviteurs responsables au sein ou au-dessus des assemblées.

[32] Cependant, qui détient l'autorité de nommer ou d'établir des anciens à des positions de service dans l'intérêt des assemblées? Dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, on prétendait que les assemblées elles-mêmes sont autorisées par les saintes Ecritures à établir ou désigner leurs « anciens »*. On faisait remarquer que, dans Actes 14: 23, relativement à la nomination ou l'établissement des anciens dans chaque église, le mot dans le texte grec original est *kheirotonein* et que ce verbe grec « signifie, *élire en tendant la main*, façon habituelle de voter encore aujourd'hui. Cette définition est donnée dans la Concordance biblique et analytique du prof. Young. Vu que cet ouvrage peut être considéré comme autorité presbytérienne, nous donnerons aussi la définition énoncée dans la « Strong's Exhaustive Concordance », considérée comme autorité méthodiste. Cette dernière définit ainsi la racine du mot: Une personne qui avance la main, ou votant (en levant la main). »†

[33] Toutefois, ces définitions considèrent seulement le sens primitif ou ancien du verbe grec *kheirotonein*. Avec le développement de la langue grecque, le sens s'est élargi au cours de l'histoire.

[34] *A Greek-English Lexicon*, de Liddell et Scott, dans une nouvelle édition de Jones et McKenzie, réimprimée en 1948, définit ainsi *kheirotonein:* « *tendre la main*, dans le but de donner son vote dans l'assemblée... I. avec l'accusatif désignant une personne, *élire,* proprement *à mains levées*... b. plus tard, généralement, *nommer*,... *nommer à une fonction* dans l'Eglise, des *presbytérous* Actes des Apôtres 14: 23, comparez II Corinthiens 8: 19 (forme passive). »

[35] En accord avec ce qui précède, nous voyons dans *A Greek and English Lexicon to the New Testament*, de John Parkhurst, dans une nouvelle édition (1845) de J. R. Major, page 673: « III. *Choisir par vote* ou *suffrage*, cependant exprimé. Se rencontre dans II Corinthiens 8: 19. IV. Suivi d'un accusatif, *nommer* ou *constituer à une fonction*, bien que sans suffrages ou votes. Se rencontre dans Actes 14: 23. »

[36] Pour preuve de ce dernier sens: nommer sans que les autres votent dans l'assemblée, citons l'historien juif Josèphe qui écrivit ses *Antiquités judaïques* en grec commun aux jours des apôtres du Christ, dans la deuxième moitié du premier siècle. Dans le Livre VI et dans les chapitres IV et XIII, Josèphe emploie le verbe grec *kheirotonein* quand il dit que le roi Saül d'Israël fut ordonné par Dieu. La Bible n'indique pas que les membres de l'assemblée d'Israël levèrent la main pour élire le roi. Le prophète Samuel oignit Saül comme roi et ce dernier devint l'oint ordonné (*kheirotonein*) par Jéhovah Dieu*. Par conséquent, au temps des apôtres, le verbe grec employé dans Actes 14: 23 et dans II Corinthiens 8: 19 signifiait *ordonner* ou *nommer* par voix même un individu sans que les autres lèvent la main pour appuyer ou diriger le vote.

[37] Vu que Actes 14: 23 (*Sy*) dit: « Ils (leur) nommèrent des anciens dans chaque (assemblée, *Da*) » et emploie le verbe grec *kheirotonein*, l'apôtre Paul donna des instructions à une personne, Tite le surveillant, pour que « selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville ». Tite ne fit pas procéder à l'élection de ces anciens par un vote majoritaire de la part d'une assemblée quelconque, en recourant au vote à main levée pour ou contre le candidat. C'était là la méthode démocratique (Tite 1: 5). Par conséquent, le texte grec d'Actes 14: 23 ne peut pas être correctement interprété à l'appui de la méthode démocratique ou publique, comme étant contre les nominations théocratiques.

[38] Les Israélites spirituels, qui sont dans la nouvelle alliance pour être un peuple pour le nom de Jéhovah, sont ses « saints ». Ils forment un sanctuaire vivant pour être une habitation de Dieu par son esprit. Ils doivent être organisés sur Jésus-Christ la « masse de rocher » et ses douze apôtres, en harmonie avec l'arrangement théocratique et non selon

* Voyez le livre *The New Creation*, de C. T. Russell, droit de publication réservé 1904, pages 276–282.

† *The New Creation*, page 276, par. 2. Voyez aussi *Zion's Watch Tower* du 15 mars 1906, page 91, par. 7, 8.

* Dans les *Antiquités juives* de Josèphe, livre VI, chapitre IV, par. 2, nous lisons: « Saül renvoya donc son serviteur qui le suivait. Alors le prophète prit un vase d'huile, le répandit sur la tête du jeune homme, le baisa et dit: « Sois roi, par l'ordination de Dieu (*basileùs hypò toû Theoû kheirotonêtheis*) contre les Philistins, et pour venger les Hébreux de tout ce qu'ils ont souffert par eux. » Dans les *Antiquités*, livre VI, chapitre XIII, par. 9, nous lisons: « Là-dessus, David entra dans la tente du roi, mais il ne tua pas Saül, bien qu'il sût où il reposait, avec la lance qui était auprès de lui ni ne permit de le faire à Abischaï qui l'aurait tué et avait fortement envie de le faire. Car, dit-il, c'était un crime horrible de tuer celui qui était ordonné (*kheirotonein*) roi par Dieu, bien qu'il fût un homme méchant: car celui qui lui a donné la domination lui infligerait le châtiment en temps voulu; aussi, réprima-t-il son impatience. » Voyez la traduction de William Whiston, M. A., Boston, Mass., de 1849, pages 188, 189, 217. Comparez aussi I Samuel 10: 1, 20–24; 26: 5–12.

31. Comment devient-on un « ancien » chrétien? Dans quel sens, alors, les « anciens » sont-ils nommés?
32. Durant la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, qui, prétendait-on, avait autorité pour nommer des anciens? Par quelle méthode?
33-35. Quel sens seulement les définitions de « kheirotonein » considèrent-elles? Quel autre sens plus récent deux autorités anglaises et grecques nous donnent-elles comme étant appropriées?
36. Comme le prouvent les « Antiquités juives » de Josèphe, quel sens ce verbe grec avait-il au temps des apôtres?
37. Etant donné le rapport qu'il a sur le sens d'Actes 14: 23, quel est l'ordre que Paul donna à un individu, dans Tite 1: 5? Par quelle méthode? Par conséquent, de quelle façon ne peut-on interpréter correctement Actes 14: 23?
38. Pourquoi la méthode démocratique n'est-elle pas la bonne manière de faire pour le sanctuaire vivant de Jéhovah sur la terre? Mais, pour avoir servi fidèlement sur la terre, de quelle façon les saints seront-ils récompensés?

la méthode démocratique. La façon démocratique impose la direction de l'organisation de bas en haut à partir du peuple, source de ses pouvoirs et de son autorité. La façon théocratique impose la direction de haut en bas, à partir de l'Etre suprême. C'est la méthode pure, pacifique, efficace pour le « sanctuaire » vivant de Jéhovah, composé de ses saints. C'est pour eux la façon bénie d'être organisés pour servir sur la terre en qualité de témoins de Jéhovah. S'ils servent fidèlement jusqu'à la mort, ils règneront et gouverneront avec Jésus-Christ dans le ciel. C'est ainsi que l'alliance pour le Royaume dans laquelle ils ont été oints par Dieu sera accomplie.

CHAPITRE VIII

LA « PETITE CORNE » EN OPPOSITION

ETRE impitoyablement réduits à l'impuissance et recevoir finalement le royaume éternel sur toute la terre verdoyante, voilà qui résume l'expérience stupéfiante des saints du Dieu très-haut, tels que le prophète Daniel les aperçut dans sa vision. La gloire d'or de la puissance mondiale babylonienne était sur le point de perdre son éclat. Le dernier des rois chaldéens de sa dynastie était sur le trône du gouvernement mondial. C'était la première année de Belschatsar, roi de Babylone. Le songe et les visions de la tête de Daniel, en cette année du temps de la fin de Babylone en qualité de troisième puissance mondiale, concernaient en partie cette puissance mondiale éphémère. Il était donc opportun et approprié que le songe fût envoyé à Daniel avant que Babylone descendît de son trône élevé. Le reste des saints de Jéhovah, comme Daniel, Zorobabel et le grand prêtre juif Josué, étaient encore détenus, captifs et esclaves, à Babylone. Le songe et sa brève interprétation par l'ange effrayèrent vivement Daniel. Il changea de couleur. Mais, en voyant comme nous le faisons aujourd'hui l'interprétation presque complète de ce songe grâce au déroulement des faits de l'histoire pendant les deux mille cinq cents ans écoulés, avec quelques traits suprêmement dramatiques restant encore à s'accomplir, il nous est possible de comprendre pourquoi le prophète fut si effrayé.

[2] Voici la description du songe de Daniel dans son caractère effroyable:

[3] « J'ai contemplé des visions dans la nuit. Voici: les quatre vents du ciel soulevaient la grande mer; quatre bêtes énormes sortirent de la mer, toutes différentes entre elles. La première était pareille à un lion avec des ailes d'aigle. Tandis que je la regardais, ses ailes lui furent arrachées, elle fut soulevée de terre et dressée sur ses pattes comme un homme, et un cœur (esprit, *RS*) d'homme lui fut donné. Voici: une deuxième bête, tout autre, semblable à un ours, dressée d'un côté, trois côtes dans la gueule, entre les dents. Il lui fut dit: « Lève-toi, dévore quantité de chair. » Ensuite, je regardais et voici: une autre bête pareille à un léopard, portant sur les flancs quatre ailes d'oiseau; elle avait quatre têtes et la puissance lui fut donnée. Ensuite je contemplai une vision, dans les visions de la nuit. Voici: une quatrième bête, terrible, effrayante et forte extrêmement; elle avait des dents de fer très grandes; elle mangeait, broyait, et foulait aux pieds ce qui restait. Elle était différente des premières bêtes et portait dix cornes. Tandis que je considérais ses cornes, voici: parmi elles poussa une autre corne, petite; trois des premières cornes furent arrachées (déracinées, *RS*) de devant elle, et voici qu'à cette corne, il y avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui disait de grandes choses! » — Dan. 7: 2–8, *Jé*.

[4] Le monde actuel connaît bien le « lion » britannique, l'« aigle » américain, l'« ours » russe, le *lung* ou « dragon » chinois, et l'« aigle éployée » à deux têtes de l'Allemagne impériale. Mais que préfigurent, du point de vue historique, les quatre bêtes différentes du songe de Daniel? Dans son angoisse, Daniel interrogea l'ange, pour nous, afin que nous puissions connaître « la vérité concernant tout cela » (*Jé*). Le prophète nous déclare: « Il me répondit et me fit connaître le sens de ces choses: Ces bêtes énormes au nombre de quatre sont quatre rois qui se lèveront de la terre. » Par conséquent, les quatre bêtes correspondent aux quatre métaux de la statue du songe que Daniel avait expliqué au roi Nebucadnetsar plus de cinquante ans auparavant (Dan. 7: 15–17; 2: 31–45, *Jé*). Par deux songes envoyés du ciel, la marche des puissances mondiales à partir de 607 av. J.-C. jusqu'aux temps modernes fut doublement assurée, comme par deux témoins.

[5] Les quatre bêtes sortaient d'une mer bouillonnante, de la même façon que la bête sauvage à sept têtes et à dix cornes que l'apôtre Jean vit sortir de l'abîme de la mer, dans une vision qu'il eut quelques siècles plus tard; cette bête ressemblait à un léopard, mais avait les pieds comme ceux d'un ours, et sa gueule comme celle d'un lion (Apoc. 13: 1, 2). Dans la symbolique biblique, la mer est employée pour préfigurer des « peuples, des foules, des nations, des langues », l'immense société humaine qui couvre la terre habitable comme les eaux couvrent le fond des mers. Ce sont tous des peuples détachés de Jéhovah Dieu par le péché et le « chef de l'autorité de l'air », Satan le Diable (Apoc. 17: 15; Es. 57: 20, 21; Eph. 2: 2, *Da*). Les quatre vents du ciel agitant la grande mer pour en faire sortir les quatre bêtes préfigurent « les esprits méchants dans les lieux célestes » ainsi que Satan, « l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance », au moment où tous ces esprits dirigent ensemble leurs forces sur la mer humaine, exploitée par Satan et furieuse contre Jéhovah Dieu, afin qu'elle donne naissance aux puissances mondiales symbolisées par les quatre méchantes bêtes.

[6] Genèse 10: 8–10 fait clairement comprendre que Babylone, qui devint la troisième puissance mondiale, symbolisée ici par le lion aux ailes d'aigle, sortit, non du peuple de Jéhovah, mais de Nimrod le « puissant chasseur en opposition à Jéhovah » (*NW*). En conséquence, cette bête symbolique « mont(a) de la mer ». Le roi qu'elle représentait était la lignée dynastique des rois chaldéens de Babylone, de Nebucadnetsar à Belschatsar. A l'instar d'un lion, cette puissance royale babylonienne dévora des nations et des peuples, y compris Israël, la nation de Jéhovah. — Jér. 4: 5–7; 50: 17.

[7] Comme s'il eût été aidé par des ailes d'aigle, ce lion symbolique s'avança rapidement, dans des guerres d'agression et de conquête (Lam. 4: 19; Hab. 1: 6–8). Vers la fin de la domination de sa dynastie, sous le roi Belschatsar, Babylone eut les ailes arrachées. Elle ralentit ses offensives et perdit son pouvoir tenant du lion, de continuer à régner en qualité de roi des puissances bestiales de ce monde. Elle devint relativement faible, comme un homme n'ayant pas d'autre rapidité de mouvement que celle de ses deux jambes. Il lui fut donné l'« esprit d'un homme » dans un corps de bête et elle ne fut plus en état d'agir comme roi « parmi les bêtes de la forêt »; elle n'eut plus un « cœur de lion » (Michée 5: 7; II Sam. 17: 10). Vaincue, elle tomba devant l'ours symbolique. Elle abandonna la domination mondiale à la Médo-Perse.

[8] Le roi symbolisé par l'ours fut la lignée des maîtres de la Médo-Perse, depuis Darius le Mède jusqu'à Darius III le Perse, de 539 à 331 av. J.-C. Cette lignée de maîtres du monde fut symbolisée par la poitrine et les bras d'argent de la statue du songe de Nebucadnetsar. Cet ours symbolique était « dressé d'un côté », soit pour attaquer afin de saisir, étendre et conserver la domination mondiale, soit pour montrer que la lignée perse des rois obtiendrait la suprématie sur le roi mède Darius, premier et seul Mède de la domination mondiale médo-perse. L'ours symbolique avait trois côtes dans la gueule, entre les dents. Ces côtes peuvent indiquer les trois directions dans lesquelles la puissance mondiale

1. Pourquoi la vision que Daniel eut la première année du roi Belschatsar lui fut-elle donnée opportunément cette année-là? Comment l'affecta-t-elle?
2, 3. Comment l'effroyable songe fut-il décrit par Daniel?
4. Selon les déclarations de l'ange à Daniel, que préfiguraient les quatre bêtes? A quels autres symbolismes ces quatre bêtes correspondent-elles?
5 Dans cette vision, que représente la mer? Que préfigurent les quatre vents?
6. Comment cette première bête symbolique se leva-t-elle? Comment agit-elle à la manière d'un lion?
7. Comment le fait que ses ailes furent arrachées, qu'elle se tint sur deux pieds et qu'il lui fut donné un cœur d'homme affecta-t-il ce lion symbolique?
8. Qu'est-ce qui fut symbolisé par l'ours, par le fait qu'il était dressé d'un côté et qu'il avait trois côtes dans la bouche?

perse poussa ses conquêtes; vers le nord pour humilier Babylone en 539 av. J.-C.; vers l'ouest à travers l'Asie Mineure et la Thrace; et vers le sud pour conquérir l'Egypte. Le nombre trois étant aussi un symbole d'intensité ou d'accentuation, les trois côtes peuvent encore faire ressortir l'avidité de cet ours symbolique pour ce qui est des conquêtes territoriales.

[9] Dans sa voracité, il s'élança à l'assaut des nations, répondant à l'ordre: « Lève-toi, mange quantité de chair. » En dévorant Babylone conformément à la volonté de Jéhovah Dieu, cette quatrième puissance mondiale fut en position, par l'intermédiaire de Cyrus le Grand, de Darius Ier le Perse et d'Artaxerxès Ier, d'autoriser les Juifs, captifs à Babylone, à rentrer chez eux, à les aider et à les encourager à rebâtir le temple de Jéhovah à Jérusalem, à reconstruire et réparer les murs de la ville sainte. Tel un ours, cette puissance mondiale s'enrichit de « cent-vingt-sept provinces (districts juridictionnels, *NW*), de sorte qu'Assuérus ou Xerxès Ier, mari de la reine juive Esther, « régnait depuis l'Inde jusqu'en Ethiopie ». — Esther 1:1.

[10] Sous la force agissante invisible des démons, la mer agitée de l'humanité produisit une autre bête symbolique de domination mondiale, le léopard à quatre ailes et quatre têtes. Le roi qu'elle symbolisait fut la lignée macédonienne ou grecque des maîtres du monde, en commençant par Alexandre le Grand. La rapidité avec laquelle ce dernier conquit la puissance mondiale perse, s'avançant à travers l'Asie Mineure, puis descendant en Egypte pour finalement s'élancer vers l'est jusqu'aux frontières occidentales de l'Inde, peut fort bien ressembler à l'allure d'un léopard, dont les quatre ailes augmentent l'agilité bondissante et la célérité (Hab. 1:8). Sa domination fut plus étendue que celle de l'ours symbolique. Elle engloba non seulement les domaines de l'empire perse mais encore la Macédoine, la Grèce et la Thrace. Alexandre partit à la conquête de l'empire perse en 334 av. J.-C. Il nourrissait d'autres projets ambitieux lorsqu'il mourut le 13 juin 323 av. J.-C., à Babylone. La prophétie de Daniel avait raison lorsqu'elle dit au sujet de ce léopard symbolique: « La domination lui fut donnée »; « il dominera sur toute la terre ». — Dan. 7:6; 2:39.

[11] Les quatre têtes du léopard symbolique apparurent à la mort d'Alexandre, lorsque quatre de ses généraux cherchèrent à s'établir en qualité de successeurs (Diadochi) sur des parties de son domaine. Finalement, le général Séleucus conserva la Mésopotamie et la Syrie; le général Ptolémée, les terres de l'Afrique; le général Lysimaque, l'Asie Mineure et la Thrace; et le général Cassandre, la Macédoine.

[12] Des relations pacifiques ne s'établirent pas entre ces divisions de l'empire macédonien. Une nouvelle menace surgit de l'ouest, de Rome; et cette puissance politique et militaire naissante intervint de plus en plus dans les affaires des fractions politiques de l'empire hellénique. Cette puissance occidentale en prit possession l'une après l'autre, jusqu'à ce que, finalement, le léopard symbolique fut dompté et assujetti à un maître plus puissant.

[13] En 30 av. J.-C., la quatrième bête symbolique exerçait une domination absolue et incontestable en qualité de sixième puissance mondiale de l'histoire biblique. Ce roi fut constitué par la lignée des maîtres politiques du monde, commençant avec l'empereur César Auguste de Rome et prenant fin avec les principaux maîtres du monde actuels. Daniel, curieux, comme le sont aujourd'hui les étudiants de la Bible qui craignent Dieu, de connaître l'identité de cette bête indéniablement différente, dit: « (Puis je demandai à connaître la vérité, *Jé*) sur la quatrième bête, qui était différente de toutes les autres, et extraordinairement terrible, qui avait des dents de fer et des ongles d'airain, qui mangeait, brisait et foulait aux pieds le reste; et sur les dix cornes qui étaient sur sa tête et sur l'autre qui s'était élevée et devant laquelle trois étaient tombées, et cette corne qui avait des yeux et une bouche proférant de grandes choses et qui paraissait plus grande que ses compagnes. Je regardai, et cette corne faisait la guerre aux saints (*qaddishin*) et l'emportait sur eux. » — Dan. 7:19–21, *Li*.

[14] L'ange donna à Daniel des explications qui guident vraiment notre compréhension aujourd'hui. « Il dit: La quatrième bête, c'est un quatrième royaume qui sera sur la terre, différent de tous les royaumes et qui dévorera toute la terre, la foulera et la brisera. Les dix cornes: de ce royaume dix rois se lèveront; un autre se lèvera après eux, il sera différent des précédents et abattra trois rois. Il proférera des paroles contre le Très-Haut, il opprimera les saints du Très-Haut et il formera le dessein de changer les temps et la loi, et les saints seront livrés dans sa main jusqu'à un temps, des (deux, *Saci et Glaire et Vigouroux*) temps et la moitié d'un temps. » (Dan. 7:23–25, *Li*). Les faits rapportés dans l'histoire confirment cette prophétie.

[15] A plusieurs reprises, il est affirmé que cette quatrième bête symbolique est différente des trois précédentes. Cette « bête » commença avec l'empire romain et, à son sujet, H. G. Wells, dans *A Short History of the World* déclare ceci:

> Or, cette nouvelle puissance romaine qui surgit et domina le monde occidental dans les second et premier siècles avant Jésus-Christ, fut sous plusieurs rapports une chose différente de n'importe lequel des grands empires qui avaient jusqu'alors prévalu dans le monde civilisé. Elle ne fut pas tout d'abord une monarchie, et elle ne fut pas l'œuvre d'aucun grand conquérant. Elle ne fut pas vraiment le premier des empires républicains;... Mais elle fut le premier empire républicain qui échappa à l'extinction et passa à de nouveaux développements... elle ne fut jamais capable de se maintenir dans l'Asie centrale ou en Perse parce que ces régions étaient trop éloignées de ses centres administratifs. Elle... incorpora bientôt presque tous les peuples grecs du monde, et sa population était beaucoup moins d'origine chamitique ou sémitique que celle d'aucun empire précédent... De sorte que l'empire romain fut essentiellement un premier essai de gouvernement étendu sur des descendants principalement aryens. C'était un exemple n'ayant pas encore paru dans l'histoire, c'était l'extension d'une république aryenne... L'empire romain était une production, une production nouvelle non prévue; le peuple romain se trouva engagé presque à son insu dans une vaste expérience administrative... Elle changeait toujours. Elle ne parvenait jamais à aucune fixité. Dans un sens, l'expérience (administrative) échoua. Dans un sens, l'expérience reste inachevée, et l'Europe et l'Amérique aujourd'hui sont encore en train de résoudre les énigmes de la diplomatie mondiale devant lesquelles le peuple romain se trouva le premier. — Chapitre XXXIII, « Le développement de l'empire romain », pages 149–151. Publié en 1922.

9. Quel fut le résultat de son obéissance au commandement de se lever et de dévorer quantité de chair?
10. Que symbolisait la troisième bête sauvage? Comment acquit-elle de la vitesse? Comment s'avéra-t-il que la domination lui fut donnée pour dominer sur toute la terre?
11. Comment les quatre têtes du léopard symbolique apparurent-elles?
12. Comment finalement ce léopard symbolique fut-il dompté et assujetti?
13. Que symbolisait la quatrième bête sauvage? Et à propos de quoi Daniel demanda-t-il à connaître la vérité?

14. Quelles explications l'ange donna-t-il alors à Daniel?
15. Avec quoi cette quatrième bête symbolique commença-t-elle? De quelle façon fut-elle différente dans ses premiers développements des bêtes qui la précédèrent?

Pas de trouble

« Certains états ont édicté une loi contre le fait de troubler la paix d'un individu », écrit Simeon Stylites dans *The Christian Century*. Ne serait-ce pas un titre intéressant pour le journal: « Prédicateur arrêté! », l'article racontant l'histoire du Rév. Luther Calvin Wesley que quelques paroissiens firent arrêter par la police après le sermon et qui fut poussé vivement jusqu'à la prison de la ville pour avoir troublé la paix de l'assemblée? Cela est arrivé à Paul, selon un procédé classique. Cela est arrivé à Martin Luther. Cela est arrivé à John Wesley. Pourquoi pas au coin de la rue? Il n'y a qu'une petite chose qui cloche. Pour troubler la paix, il faut *troubler*. »

● A la page 84 du livre *You may survive Armageddon into God's New World* nous lisons: « La destruction du temple terrestre de Jérusalem ne rendit pas impossible l'adoration de Jéhovah. Sa pure adoration en esprit et en vérité continua dans son temple spirituel édifié par le Salomon antitypique, Jésus-Christ. Ce temple spirituel survécut à l'horrible destruction de Jérusalem en l'an 70. Son achèvement est maintenant proche, les dernières de ses « pierres vivantes » étant encore en préparation sur terre en vue d'être utilisées, elles aussi, dans l'édification du temple dans le ciel... Le vrai temple de l'adoration de Jéhovah est destiné à servir éternellement de demeure à son esprit. »

Devons-nous comprendre par là que le temple spirituel des chrétiens cessera de fonctionner comme tel à la fin du règne de mille ans du Christ, lorsque l'humanité n'aura plus besoin de services sacerdotaux? S'il en est ainsi, en quel sens le vrai temple de l'adoration de Jéhovah demeurera-t-il éternellement comme la demeure de son esprit, ainsi qu'il est écrit ci-dessus?

A la fin du règne de mille ans du Roi Jésus-Christ, tous les humains obéissants auront reçu les bienfaits complets du sacrifice de la rançon du Seigneur Jésus-Christ. Tous leurs péchés, hérités du pécheur Adam, leur auront été pardonnés et ils auront été élevés à la perfection humaine, à l'image et à la ressemblance de Dieu. Sur ce fondement ils seront justifiés pour la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu, après avoir traversé avec succès la courte période d'épreuve pendant laquelle Satan et ses démons seront relâchés. C'est à la fin du règne de mille ans que ce laps de temps permettra d'éprouver le dévouement exclusif du genre humain à Jéhovah Dieu comme Souverain universel. Pour les fidèles que Jéhovah justifiera alors, le bénéfice du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ ne sera plus nécessaire et il n'officiera donc plus comme sacrificateur avec un sacrifice en leur faveur.

Mais comme il est sacrificateur pour l'éternité, à la manière du roi-prêtre Melchisédek, il régnera pour toujours et à jamais dans la partie la plus importante de l'organisation universelle de Jéhovah (Ps. 110: 4; Héb. 5: 5–10). Dans les Ecritures hébraïques, le vocable employé pour « temple » signifie en réalité « palais », le palais d'un roi, par exemple. Jéhovah est le grand Roi de l'éternité. En Ephésiens 2: 20–22, nous lisons, à propos du temple spirituel ou palais composé de Jésus-Christ et de son assemblée chrétienne de 144 000 pierres vivantes: « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en esprit. »

A la fin du règne millénaire de Jésus-Christ, et après la courte période d'épreuve occasionnée par le relâchement de Satan et de ses démons, épreuve que subiront tous les hommes vivant alors sur terre, Jéhovah Dieu ne retirera pas son esprit de sa maison spirituelle, son temple ou palais. Son esprit habitera pour toujours ce palais, organisation capitale de son organisation universelle. D'après la tournure du texte cité, ce palais est une construction et non un sacerdoce. Comme tel, il continuera à être habité par l'esprit, pour toujours. Pour l'éternité, ce palais sera l'organisation capitale placée au-dessus de l'organisation universelle de Jéhovah, qui comprend aussi le genre humain sur lequel l'organisation capitale régnera à jamais en tant que « nouveaux cieux » du monde nouveau (Es. 66: 22). Jésus-Christ, exalté au ciel, est le principal membre de cette organisation capitale et, pour cette raison, les paroles suivantes trouveront une éternelle réalisation en sa personne: « C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » — Philippiens 2: 9–11.

Ainsi, pour l'éternité, le genre humain parfait aura à reconnaître le palais céleste de Jéhovah Dieu dans lequel il réside par son esprit. Par ce palais céleste, les hommes auront à l'adorer pour l'éternité. Le vrai temple de l'adoration de Jéhovah demeurera donc à leur service pour toujours, dans l'adoration du Dieu Très-Haut Jéhovah, le Roi de l'éternité.

TENEZ-VOUS EN ÉVEIL DEVANT LES EXIGENCES DU MINISTÈRE DU ROYAUME — I Cor. 16: 13, 14.

« Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, soyez forts. Que tout se passe chez vous dans la charité. » (*Jé*) Voilà comment nous exhorte l'apôtre Paul. Son conseil est particulièrement important de nos jours. Nous devons être éveillés et non pas endormis; nous devons être fermes au lieu de céder; nous devons être intrépides et non pas enfantins; forts et non pas faibles. Et comment pouvons-nous acquérir ces qualités désirables? Par la foi en Dieu et par l'étude de sa Parole fortifiante. Etant parvenus à une exacte intelligence des desseins de Dieu à l'égard du genre humain, tous les témoins de Jéhovah resteront en éveil devant leurs privilèges du ministère du Royaume en allant au cours du mois d'octobre chez leurs semblables pour leur communiquer la bonne nouvelle du royaume de Dieu, administré par le Christ Jésus. Animés d'amour à l'égard de ceux qui ont besoin de ces connaissances vitales, ils offriront un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* avec trois brochures traitant de sujets bibliques moyennant une contribution de 50 fr. belges, 1 $ canadien et 5 fr. suisses.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

Cherchez à accomplir la volonté de Dieu sur la terre. — Héb. 13: 20, 21.

1 Jésus lui dit: Pais mes brebis. — Jean 21: 16. wF 1/8/58 11a

2 (L'amour) ne cherche point son intérêt. — I Cor. 13: 5. wF 1/9/58 17a

3 Repens-toi, et pratique tes premières œuvres; si non... j'ôterai ton chandelier de sa place. — Apoc. 2: 5 wF 1/6/58 5a

4 Redonnez de la vigueur à votre esprit en faveur de l'activité, restez entièrement équilibrés et placez votre espérance dans la bonté imméritée qui doit vous être apportée lors de la révélation de Jésus-Christ. — I Pierre 1: 13, NW. wF 15/12/58 31, 32a

5 (Dieu) veut que des hommes de toutes sortes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. — I Tim. 2: 4, NW. wF 15/9/58 23a

6 J'entendis la voix du Seigneur (Jéhovah), disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi. — Es 6: 8. wF 1/5/59 5a

7 La parole de Dieu est vivante, elle exerce de la puissance et est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. — Héb. 4: 12, NW. wF 1/4/59 17

8 C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir. — Ps. 40: 8, Da. wF 1/1/58 2, 3b

9 Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence... Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. — Mat. 22: 37–39, NW. wF 15/8/58 1, 2a

10 Philippe... lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit: Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé... et Philippe baptisa l'eunuque. — Actes 8: 35–38. wF 1/1/59 4, 5a

11 Si tu rends grâces par l'esprit, comment celui qui est dans les rangs de l'homme du peuple répondra-t-il Amen! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis? — I Cor. 14: 16. wF 15/1/59 26a

12 Cessez de vous conformer au présent ordre de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin que vous puissiez vous convaincre quelle est la bonne, l'agréable et complète volonté de Dieu. — Rom. 12: 2, NW. wF 1/11/58 7a

13 Que le juste me frappe, c'est une faveur; qu'il me châtie, c'est de l'huile sur ma tête: ma tête ne se détournera pas. — Ps 141: 5. wF 1/2/59 18a

14 L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute. — Prov. 16: 18. wF 15/3/59 7–9a

15 Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône. — Apoc. 3: 19, 21. wF 1/6/58 36, 38, 39a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

1er novembre Paître les brebis avec adresse, § 1–15. Page 292

8 novembre Paître les brebis avec adresse, § 16–21, et

15 novembre Répondre aux besoins actuels des brebis, § 8–23. Page 296